Corse Provence Alpes Cote d'Azur Languedoc Roussillon

ATOUT - SUD

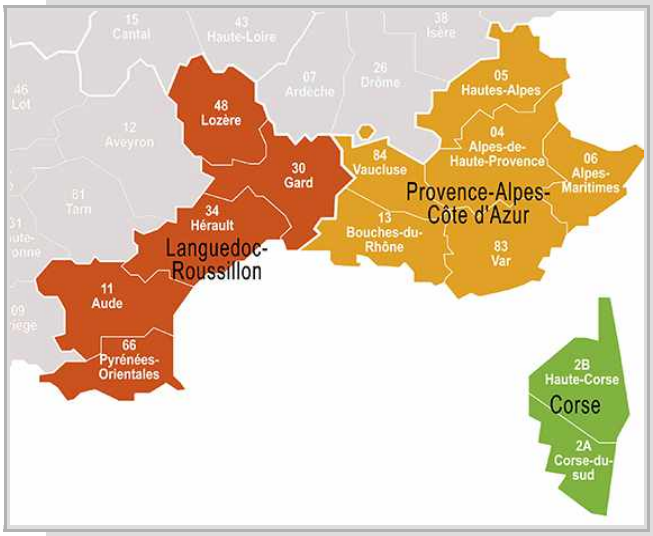
RÉGION 8

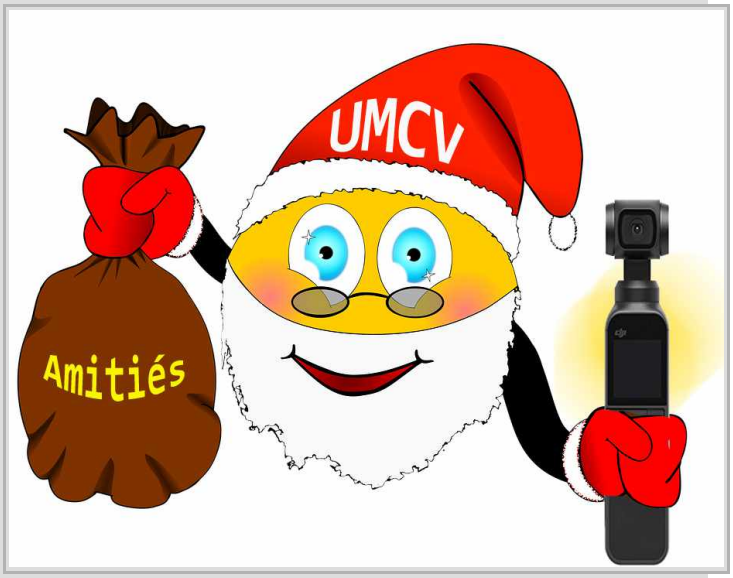
F. F. C. V.

Bulletin de liaison **Union Méditerranéenne de Cinéma et Vidéo**

ATOUT SUD N°52
Décembre 2019

Joyeux NOËL





Bistrot des réalisateurs Soulac

Si vous n'êtes pas adhérent de l'UMCV et que vous souhaitez vous abonner à ce bulletin de liaison gratuit, réalisé par des bénévoles, veuillez utiliser la page contact du site de l'UMCV
https://umcv-ffcv.jimdo.com/

TABLE DES MATIÈRES

1. L'édito du Président de l'UMCV 3
2.Appolo 11 et les moutons.....4
3.L'esthétique des vidéos et la notion du beau.....6
4.CTM fête ses 80 ans.....10
5.Les rencontres régionales 2020.....11
6.Le 3ème Festival International de Créativité Audiovisuelle 11
7.A2PV et les jeunes pennois.....12
8.Apt en vidéo Formation animée par Jacques Mitsch.....13
9.UNICA 2019 L'UMCV à l'honneur.....14
10.Pernes-les-Fontaines : décor d'un film de fiction sur le handicap.....15
11.Comment trouver un bon titre pour son film 16
12.La Colline bleue Ventabren.....16
13.La 3D, une technique? Une catégorie? Un genre? Un cinéma !.....17
14.Quelques images de nos représentants à la soirée de gala de Soulac. .21
15.PCC Mougins.....22
16.Qu'apporte le CAMAP à ses adhérents ?.....23
17.Young Unica Workshop avec Imane de Zap'ados A2PV.....26
18.L'UAICF de Sète réalise une série de films pour la Mutuelle Entrain.....27
19.Les kakemonos du bistrot des réalisateurs (Soulac 2019).....27
20.AFACT Projection débat au 3C.....28
21.Apt en vidéo Formation animée par Diane Bertrand.....28
22.Les rencontres nationales sur le net avec MDL.....29
23.La pensée à méditer.....29
24.Les Amis du Festival « Courts dans le vent ».....30
25.« Les grenouilles de Petit Albert », ASCAP.....31
26.Jeanne Glass honorée UNICA.....31
27.Avant première à Pernes les Fontaines AFACT.....32
28.Capitada per lo Festenau de vidèo amator "Rescontre" !.....32
29.Vu sur le net CTM.....33
30.Nos quartiers ont du talent ACC-MJC-CLAP.....33
31.Vivre à la mer CAB Boulouris.....34
32.CCCC ou CCCIC ?.....35
33.Formation et détente au club Vidéo Energie.....36
34.Stage de formation Ecriture de scénario.....36
35.Vidéastes en herbe A2PV.....37
36.Un monde de cinéma à Birmingham.....37
37.Les clubs de l'UMCV.....38

1. L'ÉDITO DU PRÉSIDENT DE L'UMCV

La fin d'année est le moment privilégié pour faire les bilans de l'année écoulée et envisager les perspectives de l'année à venir. Voici quelques remarques personnelles sur la gestion financière de notre région et de la FFCV.

Pour la région contrairement aux années précédentes pour lesquelles le bilan financier de nos rencontres régionales était bénéficiaire celui de de 2019 est déficitaire de 856,74 €. Ce déficit est du à l'arrêt soudain sans information préalable de la part de la direction de centre social Dell Rio des prestations que je réalisais pour eux depuis de nombreuses années. Ce déficit 2019 est pris en charge par le poste des "Dotation aux charges exceptionnelles". Pour 2020 et les années à venir, il va falloir travailler sur les postes "dépenses" et "ressources". Afin de ne pas diminuer voire supprimer les participations de l'UMCV sur le prix des repas des rencontres régionales ou la prise en charge de la restauration et de l'hébergement des membres du jury et de leurs conjoints, la piste essentielle est l'augmentation de nos adhésions. La défiscalisation des cotisations club et FFCV a montré son très large impact sur l'augmentation des effectifs dans les clubs qui l'on mise en place en 2018 et 2019. Il est important et dans l'intérêt de tous, adhérents, club et UMCV que cette mise en place s'étende à tous les clubs de l'UMCV. Nous sommes actuellement 170 adhérents à l'UMCV un objectif de 200 adhérents en 2020 est très largement à notre portée compte tenu des effectifs réels des clubs encore non adhérents de la FFCV. Soit une augmentation des adhésions de 16% dans chaque club. Allez on fonce !

La gestion 2018 de la FFCV conduite par la nouvelle équipe dégage un boni d'environ 15 000€. C'est un point fort qui montre l'incurie et les faux discours sur la gestion pratiquée par l'ancienne équipe (loyer, salaire caché de la secrétaire, assurance, téléphone, etc). La nouvelle équipe fédérale, soucieuse de ses missions, a déménagé en banlieue son siège social, a supprimé le « CDI » du secrétariat national, a optimisé les dépenses annexes (assurances, EDF, téléphone, etc). Ainsi 15 000€ ont étaient dégagés. La nouvelle équipe vient de marquer un superbe essai en 2018/2019 qu'elle devra transformer dés 2020. La transformation passera obligatoirement, certes par de la communication auprès des clubs, mais surtout par des actions concrètes en direction de nos adhérents via les unions régionales.

La FFCV lors de ses prochains CA, devra prendre des décisions visant à augmenter de façon significative la cote part régionale, celle ci permettra aux régions de renforcer leurs actions de formation, d'animations.spécifiques, l'organisation des rencontres régionales, aider les clubs à recruter (avec par exemple une ristourne au club pour les nouveaux adhérents), etc. Pour que l'augmentation de la cote part régionale soit significative il faut qu'elle permette à une région de 100 adhérents de disposer d'un budget supplémentaire d'environ 500€ soit un taux d'environ 40%. Ce taux ne serait pas gravé dans le marbre mais pourrait être adapté aux circonstances budgétaires nationales et adopté chaque année en CA. C'est de la gestion raisonnée conduite par du management participatif.

2. *APPOLO 11 ET LES MOUTONS*

(Histoire d'une mission à risque : Préparer et réaliser les projections du Festival Ciné en Courts 2019)

Samedi 25 Mai 2019 : Dernier Conseil d'Administration de la FFCV avant « Soulac ». Quelques uns de mes collègues Présidents de Région me remettent les films de leurs concours et les fiches d'inscriptions. D'autres mes les ont déjà envoyés par la poste, par mail.

Lundi 27 Mai 2019 : J'ai tous les fichiers des films, toutes les fiches d'inscription. Mais je ne connais rien des contenus, excepté bien sûr les films de ma région, plus ceux de la région 7 (Rhône Alpes – Auvergne) puisque j'étais président du Jury. Il va falloir trier tout ça.

Mardi 28 Mai 2019 : Je commence à regarder rapidement les films sélectionnés de chacune des régions, pour me faire une idée.

Lundi 17 Juin 2019 : Après vision, partielle ou complète des films plus une semaine de vacances à la montagne, plus d'autres occupations personnelles, je me remets à la tâche. D'abord lister les films par région, par réalisateur, par club, par catégorie. Heureusement j'utilise un tableau Excel que j'ai concocté depuis un moment et qui me permet de faire des calculs automatiques de temps. Une fois tout cela fait, j'obtiens un total de durée de projections qu'il va falloir répartir sur les sept séances de projection de notre festival. Il va falloir aussi insérer les interludes, les génériques et les annonces diverses : pauses, fin séance, etc….

Lundi 8 Juillet 2019 : Après une nouvelle pause de vacances, à la mer cette fois-ci, je me remets devant l'ordinateur. Je commence à composer le programme. Pour réaliser des projections équilibrées, animées et attrayantes j'utilise une savante répartition composée de différents critères :

- au moins un film par région dans chaque séance
- une répartition entre les différentes catégories : fictions, documentaires, reportages, expression libre, animation, films minute …
- une répartition entre les films longs et les films courts
-éviter 2 films d'un même club, voire d'une même région à la suite l'un de l'autre

Pour cela, il me faut regarder les films un par un, pour définir le thème et déterminer leur place dans le programme. Cela prend du temps, naturellement. Il faut aussi organiser les horaires des projections en tenant compte du temps disponible, des pauses …

Samedi 20 Juillet 2019 : Le programme est terminé : les films sont classés en ordre, par journée et par séance. Il faut maintenant indexer les fichiers pour les classer dans leur ordre de passage. Il faut également insérer les génériques, les annonces de pauses et de fin de séance et bien sûr les interludes entre chaque film.

Jeudi 8 Août 2019 : les fichiers sont sur le lecteur multimédia dans leur ordre de passage. Je vais pouvoir commencer la lecture séance après séance, film après film, interlude après interlude. Répétition générale des projections du National en quelque sorte.

Jeudi 5 Septembre 2019 : Hier soir je suis allé au cinéma voir « Apollo 11 » l'excellent film de Todd Douglas Miller, reportage en grand écran sur la fameuse mission avec des images inédites époustouflantes, notamment sur le décollage de la fusée Saturn. Le film montre superbement le déploiement de technologie qu'a nécessité cette aventure. Ce matin je reprends la vérification des films pour Soulac. Je tombe sur l'excellent film de Bernard Seillé (Imag'in 31 – Toulouse) « La dernière saison ». J'ignore pourquoi

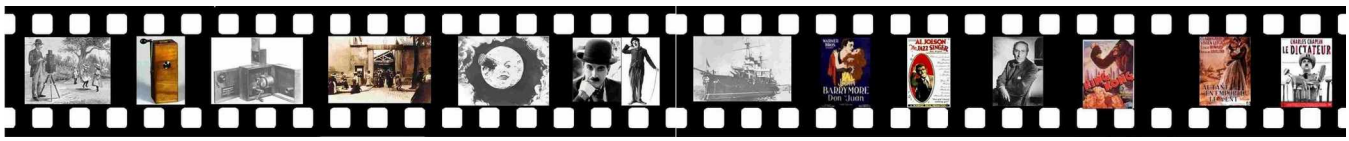
je me remets à penser à « Apollo 11 » tout en regardant ce brave berger octogénaire, Pierre, qui accompagne ses moutons dans les pâturages pyrénéens. Hier, le sommet de la technologie aussi énorme qu'éphémère, aujourd'hui une pratique ancestrale qui défie le temps. En 1969, Neil Amstrong posait le pied sur la lune au nom de l'humanité. En 1969, Pierre gardait déjà ses moutons. Neil Amstrong est revenu de la lune depuis bien longtemps, et Pierre se demande s'il ne sera pas le dernier à conduire les moutons dans sa montagne. Fin de l'épisode de réflexion philosophique. Après quelques vérifications ultimes et des essais avec le matériel qui sera utilisé pour les projections, tout est prêt.

Jeudi 26 Septembre 2019 : Arrivée à Soulac. Installation du matériel dans le cinéma Océanic et essais. Tout semble fonctionner correctement. Pour ceux que la technique intéresse, voici la configuration utilisée pour les projections : Côté vidéo : un lecteur multimédia de marque ZAPPITI modèle One SE 4K HDR relié au vidéoprojecteur du cinéma via un câble HDMI de 10 mètres et une prise DVI, le vidéoprojecteur du cinéma n'ayant pas d'entrée HDMI. Côté audio : le Zappiti est connecté à une table de mixage « Battle4-usb » de JB Systems elle même reliée à l'ampli de la salle via un câble audio de 10 mètres et des connexions RCA. Ainsi le volume et quelques réglages de fréquences pourront être contrôlés directement pendant la diffusion des films et éviter des écarts trop grands de volume entre les différents films. Reste le contrôle et la commande de l'allumage et de l'extinction de la salle. Le panneau de commande se trouvant dans un local à côté du hall d'entrée du cinéma, il ne peut pas être manœuvré par celui en charge des projections (votre serviteur en l'occurrence) qui est situé au fond du balcon dans la salle. Après quelques réflexions préalables suite aux projections précédentes, la solution est trouvée par l'utilisation d'un bip, genre de ceux que les personnes âgées ou à mobilité réduite utilisent pour appeler le personnel soignant. Cela nécessite la permanence d'une personne dans le hall, à proximité du panneau de commande électrique pendant la durée des projections. Globalement cela a marché, avec quelques loupés, mais rien de grave.

Samedi 28 Septembre : 17H30 : fin des projections. Globalement cela c'est bien passé. Les spectateurs sont satisfaits des projections. Nous avons tenu la rampe durant les 15 heures de projection (sans compter les interludes).

Épilogue : Les films sont transmis à la FFCV pour intégration à la cinémathèque. Tous ceux qui le souhaitent pourront voir et revoir les films du National et des Régionaux.

Daniel PAYARD

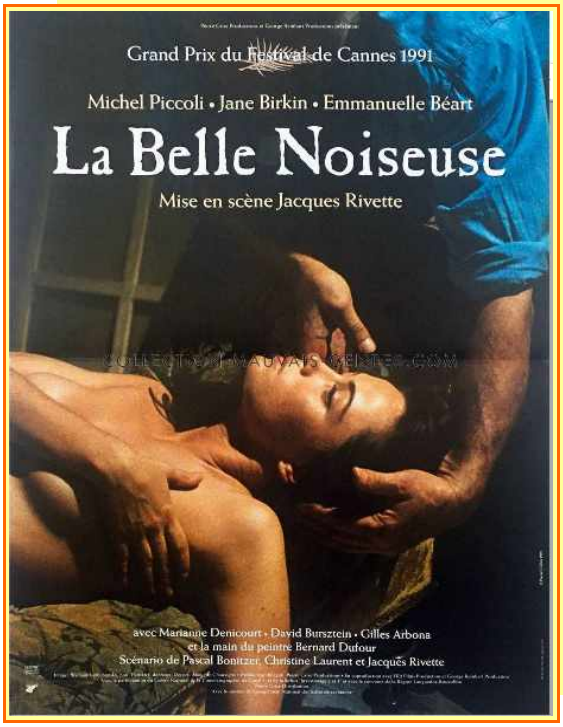


3. L'ESTHÉTIQUE DES VIDÉOS ET LA NOTION DU BEAU

Le constat.

Dès que l'on ouvre YouTube ou Dailymotion, on est surpris de voir combien ces successions d'images manquent souvent de « beauté ». Il y a, évidemment, des exceptions, mais elles sont rares, l'anecdote et « l'humour » étant privilégiés pour ces travaux d'amateur.

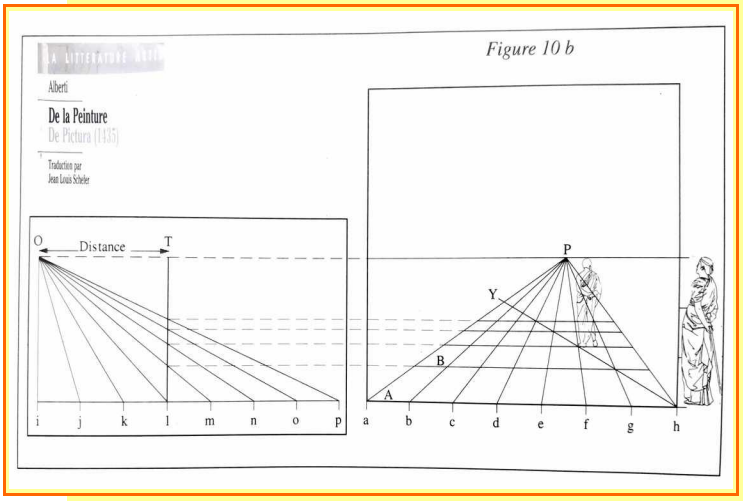
Et pourtant, le mot beau est souvent prononcé, voire écrit, mais mal qualifié. De nombreux ouvrages traitent de l'esthétique (voir, par exemple, Dominique Château « *Esthétique du cinéma* », Armand Colin, Collection 128, 2006 ; Vincent Amiel « *Esthétique du Montage* », Armand Colin, 2005 ; Jacques Aumont et al. « *Esthétique du film* », Armand Colin, 2008). Il est souligné que l'esthétique n'est pas forcément définie comme étant la science du beau. On signale aussi (dans le livre de Dominique Château) que les années 1980 ont connu un *« tournant esthétique »* dans les études cinématographiques. L'objectivité a été opposée à la subjectivité, c'est-a-dire au sensible. Ces travaux concernent le cinéma mais sont tout à fait applicables à la vidéo dont l'esthétique ne se définit pas comme dans une image fixe (tableau, photo), mais comme un ensemble animé qui met en œuvre le montage, qui a sa propre esthétique. Vincent Amiel, dans son ouvrage cité plus haut assimile même le montage, c'est-à-dire l'association des plans, aux collages qu'ont pratiqués certains peintres au début du 20e siècle (Picasso dont la « Chaise Cannée » est le premier collage d'éléments étrangers à la toile, datant de 1912, suivit par Braque, etc.) pour apporter des éléments discursifs complémentaires à la peinture. Ces assemblages, moyens modernes d'expression (BD, romans-photos, livres d'Heures, etc.) furent déjà utilisés au cours des siècles (frises narratives, triptyques, retables, prédelles…). C'est cette notion d'ordre qui est la clé de la beauté. N'oublions pas qu'en 1890, Maurice Denis donnait une définition très moderne du beau dans l'art : « Un tableau est essentiellement une surface plane, recouverte de couleurs, en un certain ordre assemblé ». Pour le cinéma et la vidéo, c'est au montage qu'une partie de la beauté devrait être « créée » par cet assemblage d'éléments hétérogènes que sont les plans. C'est lorsque l'on filme l'acte de création que l'on prend conscience de ce que devrait être la beauté en vidéo (voir l'ouvrage collectif dirigé par Pierre-Henry Frangne et coll. « *Filmer l'acte de création* », Presses Universitaires de Rennes, 2009). Prenant l'exemple de La Belle Noiseuse de Rivette, « le cinéaste filme en temps réel le déroulement qui va de la page blanche au dessin achevé…c'est d'ailleurs avec la main d'un véritable peintre, Bernard Dufour, que nous voyons un acte de création ». Le



cinéaste n'a pas à intervenir ultérieurement, car la beauté est alors le cœur même du film, sans autres artifices.

Une vidéo doit-elle être belle pour être valable ?

Certes non, la beauté pouvant être considérée comme étant l'emballage du produit. Alors à quoi servent les belles vidéos et doit-on en réaliser ?



L'enseignement artistique est en général déconsidéré en France, c'est une matière mineure pour ceux qui ne se consacreront pas à un métier qui s'y rapporte. On oublie donc les règles élémentaires qui font qu'un support visuel devrait être, d'abord, agréable à l'œil.

Pour répondre à cette problématique, la construction d'images harmonieuses fut une préoccupation essentielle des artistes, bien avant que le cinéma et la vidéo ne soient inventés. Il faut remonter au 15e siècle pour qu'Alberti dans son ouvrage « *De Pictura* » formalise les acquis des peintres florentins en matière de peinture (Brunelleschi, Donatello, Ghiberti…). (Léon Batista Alberti, « *De Pictura (1435)* » Traduction de Jean-Louis Schefer, « De la Peinture », Macula Dédale, Paris, 1992)

A-t-on besoin de ces considérations théoriques pour faire de la vidéo ? C'est évident que la question se pose, mais trouve un début de réponse si l'on considère que chaque plan tourné est assimilable à un tableau construit, comme un peintre le ferait. Il est fascinant de voir combien Alberti avait vu juste, en prenant en compte la couleur et l'efficience de la lumière, tout cela pour rendre juste et belle la perception d'un paysage ou d'un objet. *« Parlons maintenant de la force des lumières »,* écrit-il dans l'Elément 10 du livre 11, de *« De Pictura »*.

« Certaines lumières sont celles des astres, comme le soleil, la lune et l'étoile Lucifer, et d'autres sont celles des lampes et du feu. Il y a entre elles une grande différence, car les lumières des astres reportent des ombres égales aux corps, tandis que les ombres du feu sont plus grandes que le corps lui-même », remarquable observation qui date de 600 ans !

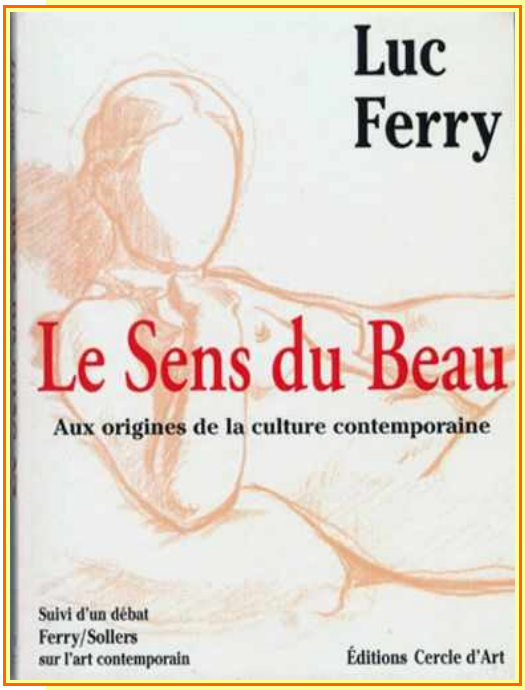
A la suite, tous les peintres ont pris en considération ces descriptions. C'est la géométrie secrète du peintre, ses charpentes comme le nommait Charles Bouleau ou les problèmes de l'espace, de la composition dynamique et des lignes de fuite sont soulignés selon une syntaxe propre au langage pictural d'un peintre donné. (Charles Bouleau, *« Charpentes. La géométrie secrète des peintres »,* Le Seuil, Paris, 1963).

« *L'artiste doit dégager cette beauté, la rendre visible à tous, et garder devant elle la fraîcheur des hommes du 15e siècle qui admiraient cette grande variété de figures, d'une multitude de base et de formes, qui lie la symphonie de leurs accords* ». Dans un tableau, il y a réussite si cette harmonie esthétique est atteinte, car, « *cette géométrie secrète de l'œuvre peinte …a été pour les artistes une des compositions essentielles de la beauté* » disait Jacques

Villon. (Jacques Villon, préface de *« Charpentes. La géométrie secrète des peintres »)*

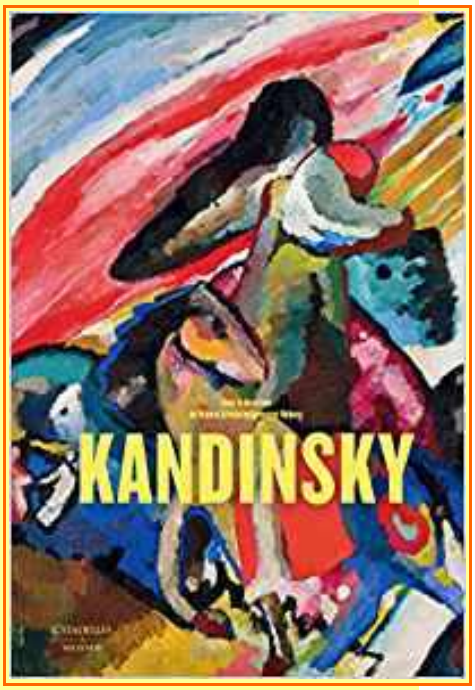
Mais qu'est-ce que la beauté ? Comment lier beauté et esthétisme ?

Le terme esthétisme est apparu au dernier quart du 19e siècle. C'était un courant artistique et littéraire anglais, repris en France vers 1890-1900. Par extension, l'esthétisme traduit la tendance à évaluer les choses du seul point de vue esthétique, le beau étant alors considéré comme une valeur absolue. Dans son ouvrage *« Le sens du beau »* Luc Ferry note que, dans le langage ordinaire, esthétique, philosophie de l'art ou théorie du beau sont des expressions à peu près équivalentes (Luc Ferry, *« Le sens du beau »* Cercle d'Art Ed., 1998).



Même si c'est une discipline relativement récente, l'esthétique est une préoccupation essentielle propre à l'être humain, qui a toujours existé, quelles que soient la civilisation et la contrée où elle se développe. La mondialisation actuelle nous permet, à travers les musées d'en percevoir toutes les modulations et les finesses. Il en est de même pour les vidéos dites artistiques que l'on peut admirer, comparer et tenter de comprendre et qui sont montrées dans les expositions d'art contemporain où elles prennent une place de plus en plus importante.

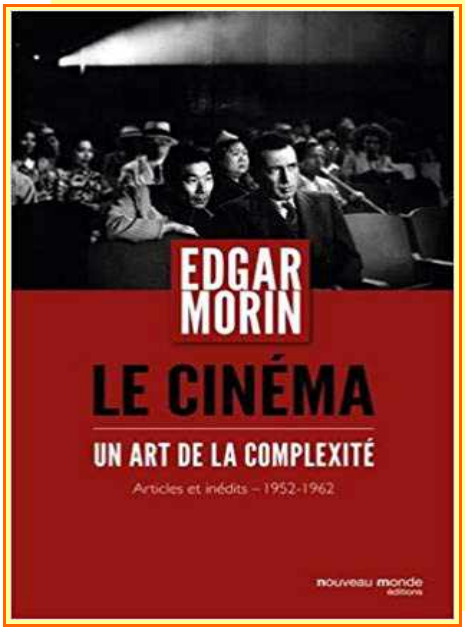
Luc Ferry analyse parfaitement ce qu'est le beau, et quelle est son évolution. Reprenant cette analyse, on peut souligner que la vocation essentielle de l'art (y compris l'art vidéo) est de mettre en scène dans un matériau sensible (images fixes ou animées), réceptif par nos sens, une vérité tenue pour supérieure, qui va de l'harmonie du cosmos à la sublimité du divin, à la richesse du génie humain. Si, dans le passé, l'œuvre d'art, via les représentations religieuses a rempli une fonction sacrée, non objective, elle a évolué vers une fonction plus humaniste ou l'homme est au centre, avec sa pensée, ses passions et ses violences. Le beau doit alors être redéfini, redécouvert, voire recréé. C'est une rupture avec la tradition, mais le beau reste subjectif, c'est ce qui charme notre goût, notre sensibilité, en accord avec notre culture. La prétention de l'art a changé, il ne s'agit plus simplement de représenter le monde, mais de le montrer comme étant un prolongement (certainement égocentrique) de l'artiste, du concepteur, du metteur en scène, de ses faits et gestes, de sa pensée. Le créateur devient donc un solitaire pour se détourner du monde pour mieux exprimer sa pure vie intérieure comme le répétait Kandinsky (Wassily Kandinsky, *« Du spirituel dans l'art et dans la peinture en particulier »* Danoël, 1969).



Ceci est valable, évidemment, pour l'art pictural, mais également pour le cinéma et par extension pour la vidéo, car c'est bien le metteur en scène qui est le maître d'œuvre principal, entouré, certes, de nombreux assistants dont le rôle est secondaire. Devant une œuvre, qu'elle soit visuelle ou musicale, reste à définir les critères du jugement du goût. Comment fonder l'objectivité sur la subjectivité, la transcendance sur l'immanence ? Le beau est ce qui

nous réunit sans se définir, à telle enseigne qu'il est difficile d'analyser une belle œuvre qui fait appel à l'œil ou à l'oreille, et que l'on s'en tient souvent à commenter son histoire, son évolution, et non pas sa beauté car le vocabulaire précis manque. Le problème du beau reste celui de trouver des critères pour l'analyser. On a longtemps représenté la belle nature (jusqu'au 18e siècle), puis on l'a interprétée (au 19e siècle, par les impressionnistes, les fauves, etc.). Mais comme représenter l'âme ? Le beau est-il un intermédiaire entre la nature et l'esprit, entre l'intelligible et le sensible ? Dans l'évolution contemporaine de l'art, il est clair que l'objet beau qui faisait l'unanimité, s'autonomise en tant qu'objet sensible pour basculer du côté de l'irrationnel, parfois non intelligible.
Cette négligence du beau dans les vidéos provient peut-être du cartésianisme qui nous a forgé et qui forge toujours les jeunes esprits privilégiant le monde intelligible au monde sensible, c'est-à-dire le rationnel par rapport au subjectif.

Où en sommes-nous ?
La vidéo bien qu'étant un art actuel peut, par opposition à la notion de beauté, se résumer, selon l'énoncé de Kandinsky, comme étant *« ce refus total des formes habituelles du beau (qui) conduit à admettre comme sacrés tous les procédés qui permettent de manifester sa personnalité* ». Il n'est donc plus nécessaire de faire beau pour émousser la sensibilité du spectateur. Au début des diffusions des vidéos (qui datent de quelques dizaines d'années), étaient-elles plus belles que maintenant ? Nous n'avons pas assez de recul temporel pour évaluer cette mutation, si mutation il y a, contrairement aux arts plastiques qui ont subi cette transformation durant plus d'un siècle.
Sous l'influence de Marcel Duchamp, (avec ses ready-mades, vers 1910), l'art, peu à peu, s'est défini non pas par les propriétés charmeuses et séduisantes des objets ou des œuvres, mais seulement par le concept ou l'idée de l'art. En est-on arrivé à ce stade avec les vidéos ? Contrairement à une opinion répandue, ces nouvelles caractéristiques de l'art ne s'opposent pas à la définition dominante de la beauté artistique exprimée au 18e siècle par Emmanuel Kant dans la « *Critique de la faculté de juger* » (GF Flammarion, Paris, 2000).



Une œuvre d'art plaît, sans finalité quelconque. Sa contemplation a quelque chose de gratuit, mais provoque un plaisir sans qu'on lui attribue un concept. La forme en elle-même, tel qu'elle se forme, et forme devient l'essentiel, c'est-à-dire ce qui va inspirer à celui qui la regarde l'envie de penser à l'essence des choses, aussi incertaine soit-elle. Pour la vidéo, c'est un peu différent, car il y a souvent un message transmis, même maladroitement, parfois sans goût.
Le cinéma et la vidéo sont, par essence des arts de la complexité comme l'écrivait Edgar Morin dans son livre de recueils d'articles. *(« Le cinéma, un art de la complexité, articles et inédits -1952-1962 »*, Le Nouveau Monde Ed, 2018).

Dans cet ouvrage, Monique Peyrière relève *« qu'en filmologie on reconnaît bien le cinéma en tant qu'art, mais cette part-là est laissée aux critiques de cinéma. En revanche, on se donne pour objectif spécifique d'étudier le cinéma scientifiquement, comme partie d'une esthétique « moderne », aux potentiels ayant, par hypothèse, des effets civilisationnels sur les individus comme sur les groupes sociaux ».* Cette notion d'esthétique moderne est ambiguë, car il est difficile d'associer esthétique et sociologie, à telle enseigne qu'Edgar Morin se garde bien de parler beauté dans ses écrits.
Nous voyons ici toute l'ambivalence qu'il y a de définir la vidéo avec les termes beauté et art et de faire une comparaison valable avec l'art pictural. Le message audio-visuel actuel est beaucoup plus clair quant à ses objectifs et sa finalité, alors pourquoi en parler en termes de beauté ?

Claude BALNY, CAMAP Montpellier

4. CTM FÊTE SES 80 ANS

80 ans ÇA SE FÊTE !

Ciné Travelling Marseille *Fais ton cinéma !*

INVITATION

Les membres de Ciné Travelling Marseille fêtent les 80 ans de leur Club le jeudi 5 décembre à 18h30 au cinéma l 'Alhambra. Les invités pourront partager le pot de l'amitié dans la verrière privatisée du cinéma et assister à 20 heures 30 à la projection du film de

Robert Guédiguian

« Gloria Mundi ».

5. LES RENCONTRES RÉGIONALES 2020

Festival du Court Métrage "Courts dans le Vent "

Vendredi 29
et samedi 30 mai 2020
Salle Sainte-Victoire Jean-Marie DURON.

Comme chaque année, lors de des rencontres régionales 2020 vous pourrez voir une trentaine de films de courts métrages réalisés et sélectionnés par les clubs régionaux. L'entrée est libre, les projections débutent à 20h30 le vendredi et le samedi matin à 9h et à 14h l'après midi.

Le jury est sous la présidence de **Gilles AILLETT,** président de la 7 ème région de la FFCV, aura la lourde tache de récompenser les meilleures réalisations et de sélectionner les films qui représenteront notre région aux rencontres nationales de Soulac et éventuellement aux rencontres internationales organisées par l'UNICA sous l'égide de l'UNESCO. Le jury est composé de 5 personnes. **Si vous êtes volontaires pour participer au jury 2020 merci de vous faire connaître via le point contact du site de l'UMCV.**
https://umcv-ffcv.jimdo.com/contact/
Les spectateurs auront la possibilité d'élire leurs films préférés en décernant les prix du public d'or, d'argent et de bronze et le prix de la meilleure affiche . Le palmarès sera annoncé, samedi soir, à la fin du repas de gala.
Merci aux clubs, aux réalisateurs, aux membres du comité d'organisation, à M. Le Maire de Ventabren et à toute son équipe pour leur soutien. Merci et encouragements aux membres du jury.
Bon festival 2020 « Courts dans le vent » à tous.

Alain BOYER
Président de l'UMCV

6. LE 3ÈME FESTIVAL INTERNATIONAL DE CRÉATIVITÉ AUDIOVISUELLE

Le 3ème Festival International de Créativité Audiovisuelle organisé par le Ciné Caméra Club de Cannes aura lieu le samedi 6 juin 2020 à Cannes. Le règlement 2020 a évolué par rapport à la précédente édition. Les catégories "Animation Ecoles", "Animation Individuels" et "Film minute" figurent maintenant au programme. Pour les 2 catégories "Vidéo" la durée autorisée des films est portée à 16 minutes. L'inscription à ce festival est gratuite et devra avoir lieu avant le 15 mars 2020.
Retrouvez tous les renseignements nécessaires (Invitation, Règlement, Fiche d'inscription), sur notre site http://www.cannes4c.com en page d'accueil, menu FICA (en haut).

Jean-Pierre Droillard

LES PENNES-MIRABEAU

En route pour le festival européen du film vidéo

Les membres de l'association pennoise participeront au festival du 25 au 31 août. / PHOTO B.N.

QUATRE JOURS POUR RÉALISER UN FILM

À 18 ans, Imane vient de terminer sa première année de préparation littéraire en rejoignant une classe d'Hypokhâgne à Lyon. Elle fait partie de la Junior Association Zap'Ados depuis la classe de 4e. Très impliquée, elle est force de proposition et vient en aide aux autres jeunes. "*Je suis très heureuse de pouvoir aller à Unica même si mes connaissances en vidéo sont moyennes, échanger avec d'autres jeunes européens me plaît énormément et les échanges en anglais ne me font pas peur*" (Imane a eu 20/20 au BAC en anglais).

Le groupe de jeunes européens aura 4 jours et demi pour réaliser un film en passant par toutes les étapes du processus : écriture de scénario, casting, lieux de tournages, organisation, matériel, montage et post-traitement des images et du son. Leur création sera présentée lors de la clôture du festival au théâtre Figi de Zeist. Pour se détendre, les organisateurs ont prévu de leur faire visiter la ville d'Amsterdam et ses environs. À son retour nous retrouverons le président d'A2PV, Vito et Imane pour recueillir leurs impressions.

Si A2PV est l'association qui capture le conseil municipal de la ville des Pennes-Mirabeau, elle est également une association de passionnés de vidéo. L'association fait partie de la Fédération Française de Cinéma et de Vidéo (FFCV) et participe à de nombreux prix et concours en amateurs avertis.

La FFCV fait elle-même partie d'Unica, fédération européenne de vidéastes amateurs, qui organise toutes les années le Festival du film amateurs Unica. En 2016, à Saint-Petersburg, l'association pennoise avait obtenu le Grand Prix avec le film sur Luc Rodriguez et le prix du meilleur documentaire. Après la Tchéquie l'an passé, le festival aura lieu cette année aux Pays-Bas, à Amsterdam. A2PV sera présent.

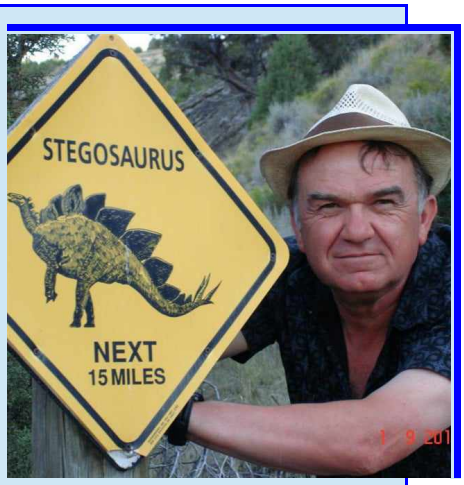
Depuis trois années maintenant, les organisateurs ont souhaité associer des jeunes entre 18 et 25 ans, passionnés eux aussi par l'image et la vidéo, un jeune par pays est autorisé. "*Nous avons donc sollicité la Junior Association Pennoise Zap'Ados pour savoir si l'un des jeunes ayant réalisé le journal télévisé sur les déchets pouvait faire le déplacement pour présenter sa réalisation et travailler avec d'autres jeunes européens sur un projet spécifique*", signale Vito, président d'A2PV. Le voyage aura lieu du 25 au 31 août et c'est Imane Moktaa qui représentera la Junior Association, la ville des Pennes-Mirabeau et par là même....son pays, la France !

B.N.

8. APT EN VIDÉO FORMATION ANIMÉE PAR JACQUES MITSCH

RÉALISATION DE PORTRAITS 3 MINUTES AVEC JACQUES MITSCH

Apt en vidéo mise sur la formation en s'appuyant sur les compétences des personnalités de la télévision ou du cinéma qui vivent autour de Rustrel en Vaucluse. Durant une semaine, en juillet 2019 les membres de l'association Apt en Vidéo ont eu la chance et le bonheur de travailler avec Jacques Mitsch.



Jacques Mitsch a fait des études de biologie puis de cinéma (ESAV Toulouse) et travaille régulièrement pour la télévision (France 3, Canal+ et ARTE) depuis 1985, notamment pour des documentaires. Il a réalisé une quinzaine de courts-métrages. Après avoir reçu deux prix à l'occasion du 28e Festival du court-métrage de Clermont-Ferrand pour son film *Le Mammouth Poblaski* (prix du public et prix Attention Talent), et après avoir été nommé une première fois en 1992 pour son documentaire *Herman Heinzel, ornithologue*, *Le Mammouth Pobalski*, a été nommé aux César du cinéma en 2007, dans la catégorie meilleur court-métrage. La force comique de Jacques Mitsch se situe entre un humour intemporel, lunaire, à la Tati, et une fantaisie débridée, plus rabelaisienne [...] Lorsqu'un genre s'avère trop étroit pour lui permettre de s'exprimer pleinement, Jacques Mitsch n'hésite pas à inventer des genres, tel le docupérette (documentaire doublé de l'opérette) pour raconter l'histoire d'un père tyrannique envers sa fille. Le travail des musiciens, l'accordéon, les différents paroliers (chansons et fiction) et le ton faussement documentaire donnent le la: Jacques Mitsch est un chef d'orchestre qui parvient à créer une harmonie avec des instruments pourtant discordants. Mettre en scène, c'est pour lui rechercher le point de décalage dans le langage cinématographique qui permettra de faire surgir l'univers poétique, quelque part entre la réalité et l'imaginaire. En 2013, il réalisa un documentaire sur l'histoire des ours Cannelle et Papillon, derniers ours de souche pyrénéenne.
https://fr.wikipedia.org/wiki/Jacques_Mitsch

9. UNICA 2019 L'UMCV À L'HONNEUR

Notre première impression est celle d'une très bonne organisation de ce festival international : nous recevons les documents, les programmes, des badges et des bons de repas, de petits cadeaux dans une sacoche très utile pour les événements de la semaine avec des instructions, une présentation des organisateurs, du jury, des lieux, etc. Les écouteurs pour les traductions sont distribués gratuitement.

Le programme, une belle brochure, est très bien fait avec les photos tirées des 145 films, des résumés en trois langues, de 30 pays…un exploit. Chaque pays a le droit à 60 minutes de projections (il faut enlever 2 minutes entre chaque film pour les notations du jury). Les journées sont longues, mais il y a des pauses, des repas sur les lieux aux prix raisonnables et surtout les excursions qui nous montrent le pays et nous changent les idées. On sort d'une salle de cinéma, le noir, le son, pour se changer les idées à l'air libre! Les discussions vont bon train pendant ces pauses et excursions. L'amitié entre les réalisateurs des différents pays se fait sentir. Un point moins plaisant : le jury discutent sur les films en public après chaque demi-journée de projections, mais il n'y a plus la discussion entre le public et les réalisateurs, ce qui est dommage. En plus, la discussion du jury relève de la contrainte de ne rien dire qui pourrait révéler le jugement final… Pendant la semaine, il y a quelques séminaires et ateliers pour les participants qui veulent échanger et s'instruire, exemple, la lumière dans les films. Il faut mentionner que toutes les projections sont ouvertes au public. Les cartes de congrès de 225€ donnent droit aux excursions, repas et banquets. Les spectacles de l'ouverture et de la cérémonie de clôture étaient très professionnels et spectaculaires!

La remise des prix et des diplômes ne donne pas lieu au suspense car on a déjà eu les verdicts du jury pour les films le matin même pendant une discussion et le vote en public. Les prix pour la 8e Région, Bronze pour Fête des Pères (Salon), et Argent pour d'Une rive à l'autre (Sète) nous ont réjoui, même si le jury dans sa discussion n'a pas toujours était de notre avis.

La France s'en tire pas mal avec une 2e Bronze pour Vues Lumière (lycéens de la 5e). Rendez-vous l'an prochain au mois d'août à Birmingham, Grande Bretagne, pour l'Unica 2020!

Jeanne Glass

10. PERNES-LES-FONTAINES : DÉCOR D'UN FILM DE FICTION SUR LE HANDICAP

La Provence

DIMANCHE 23/06/2019 à 14H43 | SOCIÉTÉ | PERNES-LES-FONTAINES

Le tournage d'*Unité Clinique* de Jean-Paul Combelles (Association de Production Vidéo-A2PV), tourné sur les bords de La Nesque à Pernes-les-Fontaines touche à sa fin. Après une semaine passé dans le village, le réalisateur est très satisfait. *"Le scénario du film s'articule autour de trois pensionnaires qui s'échappent d'une clinique psychiatrique pour jouer une scène d'une pièce de Shakespeare, devant quelques personnes venues se promener dans un jardin public. Dix-sept personnes de la commune ou non ont tourné dans cette fiction"* indique Jean-Paul Combelles. Ont pourra ainsi reconnaître Anne-Marie et Brigitte de Saint-Didier qui y font une brève apparition.

Dans ce court métrage qui tourne autour de la question du handicap, on pourra reconnaître surtout Luc Rodriguez. Le comédien professionnel d'une cinquantaine d'années, handicapé moteur cérébral, est connu du grand public pour son rôle dans la série *Vestiaires* diffusée sur France 2.

"Luc Rodriguez, se donne, dans son jeu d'acteur, tel qu'il est, sans détour, sans faux-semblant, ni compromis en jouant simplement son propre rôle et la comédie. Il se définit comme un "clown à part entière" qui a fait de son handicap une force en riant de lui-même. Son souhait est d'utiliser l'humour et de jouer de sa personne pour déclencher le rire. L'autodérision est importante, elle aide à parler du handicap, avec toute la légèreté nécessaire".

Arthur Combelles, comédien, au côté de Luc Rodriguez de la série "Vestiaires" sur France 2 qui joue dans "Unité Clinique", ce court-métrage tourné à Pernes. Également au générique, la Pernoise Pascale Balandras, actrice d'un jour, et la comédienne Ann-Gisel Glass. *PHOTOS L.E.*

Jean-Paul Combelles précise aussi que les Pernois ont été très réceptifs et généreux en accueillant et en hébergeant chez eux les acteurs et techniciens durant plus d'une semaine. *"Maintenant il faudra attendre 2 à 3 mois pour réaliser le montage et nous aurons prochainement le plaisir de faire une projection en avant première pour tous les Pernois."* Quant au maire Pierre Gabert, il s'est régulièrement rendu sur le tournage pour suivre de près son évolution et a tout mis en oeuvre pour faciliter cette belle aventure.

Arthur Combelles, comédien, au côté de Luc Rodriguez de la série "Vestiaires" sur France 2 qui joue dans "Unité Clinique", ce court-métrage tourné à Pernes. Également au générique, la Pernoise Pascale Balandras, actrice d'un jour, et la comédienne Ann-Gisel Glass.

PHOTOS L.E.

11. COMMENT TROUVER UN BON TITRE POUR SON FILM

Déjà, bravo pour ton court-métrage car c'est une chose plutôt longue à faire... Donc bravo si tu as fini et que tu es à la phase montage !

Pour ton titre il y a une chose que tu peux faire et que beaucoup font : tu prends plusieurs mots qui sont en commun avec ton thème (exemple : mort, costume, hanté, esprit, fantôme...) tu les mets chacun sur un morceau de papier. ensuite parmi tout tes mots tu en choisis 10 (donc il en faut beaucoup). Si tu n'arrives pas à choisir mets toi un limite de temps (2 minutes pour choisir ces 10 mots). Ensuite fixe toi un temps x pour constituer un titre avec ces mots (tu n'es pas obligé de tous les choisir).

Exemple : costume, nuit, crime, esprit, fille, monstre, tueur, possédée, contrôle et temps. Tu peux donner à ton court métrage différents titres : le costume possédé, la fille de la nuit, la fille possédée de la nuit, le temps d'une nuit...

Après à toi de voir ce qui te sonnes le mieux, ce que tu préfère, ce qui est le plus accrocheur et qui donne envie de regarder ton travail ! Je conseillerais de ne pas mettre un trop long titre, mais un titre d'un ou deux mots avec éventuellement un sous-titre plus long

En tout cas, le titre ne dois pas révélé trop de l'histoire, il doit rester mystérieux

Astuce glanée sur le site Forum CCM

12. LA COLLINE BLEUE VENTABREN

2019 une saison culturelle multicolore

Un festival du court-métrage, toujours dans le vent

Point d'orgue d'une année de travail des clubs cinéma et vidéo de la région, la 13e édition du "Festival Courts dans le Vent" installait ses quartiers en salle Sainte-Victoire durant le mois de mai. Deux nouveautés ont été inscrites au programme de ces 44èmes rencontres régionales organisées sous l'égide de l'UMCV (Union Méditerranéenne Cinéma et Vidéo), avec le soutien sans faille de la municipalité de Ventabren : une belle exposition d'affiches illustrant chaque court-métrage, et l'attribution d'un nouveau prix "Spécial Club". Orchestré par Alain Boyer et son équipe, le Festival a été riche en discussions et échanges autour des films projetés, avant de s'achever sur la traditionnelle remise des prix. **A Jean-Baptiste Miquel celui de la meilleure affiche pour son court-métrage "Marseille", Jean Claude Gautier le prix Roger Herquel du meilleur film de réalité pour "Une école dans l'Himalaya" et Alain Girard pour le prix Georges Reguin de la ville de Ventabren avec "Antichambre".**

13. La 3D, une technique? Une catégorie? Un genre? Un cinéma !

3D signifie littéralement "trois dimensions" mais le terme est souvent utilisé de façon équivoque, intentionnellement ou non. On a parfois un peu l'impression que les "D", c'est comme les "K", plus il y en a, plus c'est cher et mieux c'est. Il est raisonnable de penser que, dans le contexte du numérique, cette terminologie englobe l'ensemble des techniques d'imagerie spatiale dont les applications recouvrent des domaines aussi divers que l'architecture, la conception industrielle, la recherche scientifique, l'imagerie médicale etc... Il est donc possible de concevoir des "images" à trois dimensions, et bien sûr, de les animer, d'y associer de l'audio. La 3D apparaît donc comme un partenaire technique de qualité pour faire du cinéma. Le cinéma 3D présente cependant des spécificités marquées qui le distingue du cinéma traditionnel.

La lumière :

On peut bien sûr débattre très longuement sur la transcription de la réalité au cinéma, mais, il faut bien admettre que le film traditionnel se fonde sur des images directement issues de la réalité objective (reportage, documentaire) ou d'une réalité organisée au service d'une fiction (film de fiction).

Les images du cinéma 3D, émanent d'objets construits par l'utilisateur, puis calculées par des "moteurs" informatiques, par conséquent elles échappent complètement à la réalité physique. Elles ne préexistent pas dans l'univers visible.

Si les images produites peuvent prendre place en dehors du monde sensible, les lois qui régissent leurs structures, respectent rigoureusement les lois naturelles. Cette remarque nécessite probablement quelques explications simples :

Il est impensable de "peindre" une scène 3D. La scène 3D est constituée d'objets auxquels on a attribué des "matériaux" qui ont des propriétés physiques bien précises de diffusion, de réflexion, de transparence, d'état de surface etc... Ces "matériaux" répondent spécifiquement à des lumières dont les températures de couleur ont été pertinemment choisies.

Si on souhaite un banc de brume au fond de la vallée, il faut munir l'espace d'une texture volumétrique (voxel) qui modifie localement les propriétés d'absorption, de densité et de diffusion de l'espace dans lequel la scène est plongée. Tout cela peut paraître aride mais ouvre grandement le champ des possibilités offertes par l'image de synthèse. Entre autres exemples, adjoindre à la Terre une deuxième lune faite de verre et s'offrir une éclipse solaire par cette lune devient presque un jeu d'enfant.

Un fait curieux et surprenant : les images de synthèse sont quasiment "parfaites" : profondeur de champ infinie, pas de distorsion d'objectif, pas de vignetage, pas de flou de mouvement.... Or en 125 années de cinéma l'œil du spectateur s'est forgé des codes inconscients qui font que les images de synthèse ne lui paraissent pas naturelles. Afin de rendre ces dernières plus crédibles ou plus conformes aux normes acquises par l'habitude, le réalisateur 3D est contraint d'ajouter de tels défauts soit lors des rendus soit en post-prod.

Le mouvement :

David Cronenberg écrit : "Le cinéma est pour moi un art tridimensionnel. Avec ma caméra, j'ai le sentiment de sculpter l'espace". Il semblerait cependant qu'il s'agisse d'un énoncé incomplet qui ne mentionne pas le mouvement, c'est-à-dire l'évolution des positions et formes des objets au cours du

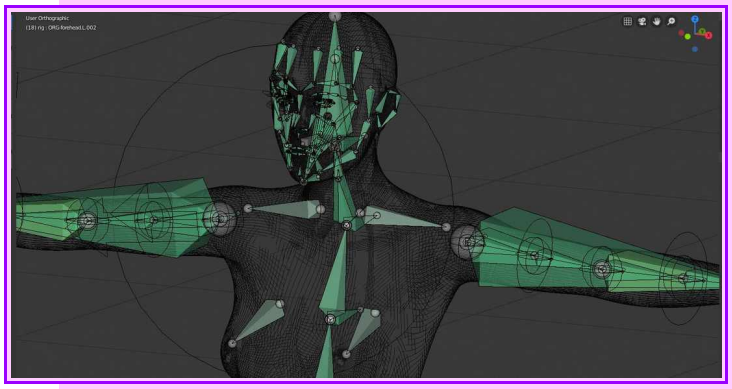
temps. Cette chorégraphie des objets est une composante essentielle de l'expression cinématographique comme l'évoque l'étymologie kinêtikos. Aux trois dimensions spatiales il convient donc d'adjoindre celle du temps. Bien que les sens de ces mots soient souvent confondus, on distingue la cinétique et la dynamique. La cinétique est l'étude et la description des mouvements. La dynamique, elle, s'intéresse à leurs causes : les forces (ou pseudo-forces) physiques.

La majorité des logiciels de réalisation 3D prennent en charge une longue liste de champs de force: gravitation, champs uniformes ou turbulents, interactions nucléaires à courte portée (Lennard-Jones), champs magnétiques, électriques, vie artificielle ("Boids") etc .... La gravitation par exemple, est réglée par défaut suivant -z à 9,81 m/s^2 mais tous sont paramétrables pour se conformer à la réalité ou pour s'en échapper. Cela relève du domaine de la "simulation", j'en parlerai peut-être ultérieurement.

C'est aussi dans la cinétique que la 3D diffère du cinéma traditionnel. Je crois que l'intensité expressive d'un acteur tient autant à l'évolution de ses poses (faciales ou autres) que dans les pauses elles-mêmes. C'est le mouvement qui est expressif et non seulement l'image figée. En cinéma traditionnel, le comédien joue, interprète une situation. Dans un film 3D, cette tâche incombe à l'animateur. Il s'agit d'un travail énorme. Il doit positionner le personnage en permanence dans la scène et lui affecter un nombre impressionnant de micro-mouvements indispensables pour que son personnage s'anime d'une vie crédible au lieu d'évoquer un robot hésitant imparfait à la limite permanente de la rupture ou de la panne. Parmi ces mouvements : la respiration, la direction du regard et ses variations, les clignements d'yeux, la géométrie des lèvres, le gonflement des joues, les rotations de la tête... Il en existe autant que l'animateur peut inventer pour servir l'interprétation. Pour information, le "squelette" du personnage de Phym dans "Sects" compte 386 "os de déformation" contre 206, communément admis dans le véritable squelette humain.

L'animateur devient donc aussi l'interprète, il doit gommer les pauses au profit des poses, il doit inventer, transmettre une émotion à un nuage de points ou si on préfère, a un ensemble colossal de datas au fin-fond de la mémoire d'un ordinateur. Il s'agit d'un pari de fou, peu rentable, que le cinéma industriel contourne en faisant interpréter ses personnages virtuels par des acteurs en chair et en os dont il enregistre les mouvements en temps réel (MOCAP). Dans « Alita : Battle Angel », Rosa Salazar interprète Alita, mais les moyens techniques mis en jeu pour obtenir un résultat indiscutable dépassent complètement les possibilités ou les bricolages amateur. On trouve sur Internet des mouvements préfabriqués souvent issus de MOCAP (gratuits ou non) mais de tels choix sont presque toujours de mauvais compromis. Un simple cycle de marche est significatif d'un état affectif qui ne peut être préfabriqué de façon stéréotypée indépendamment d'un scénario et d'un story-board précis. Je ne fais jamais appel à ces procédés. En général je constitue préalablement plusieurs "librairies" de visèmes (forme des lèvres et du visage associés à des phonèmes de consonnes et de voyelles), mais je n'utilise jamais des librairies de poses ou de mouvements externes, en dehors du lipsync. La diversité, la complexité des situations mises en jeu dans un scénario ne sont pas compatibles

avec une utilisation de mouvements standardisés (sauf éventuellement, pour occuper des arrières plans lointains et secondaires)



Animer est un processus mystérieux. Le personnage inerte ressemble toujours à une poupée sans âme. Dès qu'il s'anime, il commence à se draper d'une personnalité propre. L'animateur ne doit surtout pas s'y opposer, sous peine de courir à l'échec. Il ne peut que composer avec. Si le personnage lui échappe en s'éloignant trop de ses attentes, la seule solution est de l'abandonner, puis de recommencer à zéro. Lorsque j'ai construit Phym, l'héroïne de "Sects", tout le monde était sensible à ses courbes. Pour me féliciter, mes copains disaient avec un sourire entendu que ma marionnette était sexy. Puis elle s'est animée. Plus personne ne m'a parlé de marionnette et tous m'ont demandé des nouvelles de Phym. L'objet était devenu personnage.

Les objets décors et les objets personnages.

Le modeling permet de créer des objets, des paysages, des personnages, réalistes ou non. Lors de ce processus se pose toujours une question de choix portant sur des solutions de compromis sous-tendu par quatre axes : ressources électroniques - réalisme - résolution 3D - temps de rendus.

Il existe des librairies (le plus souvent payantes) de décors et de personnages préfabriqués. Mais si les modèles proposés sont flatteurs (raisons commerciales), ils sont aussi dramatiquement stéréotypés. Avec un peu d'habitude il devient très simple d'identifier leurs provenances. Leur utilisation prive le film de toute originalité, c'est un peu comme si on espérait refaire "L'empire des sens" avec Michèle Morgan et Jean Gabin. Je n'utilise jamais ces objets. Pour ce qui est des décors et arrière-plan, je construis les objets dont j'ai besoin. Si la scène est banale et que sa construction ne présente aucune spécificité, je fais appel à mes propres librairies ou à des objets classés « Creative Commons ». Si un objet présente des particularités et que sa construction requiert la résolution de problèmes spécifiques, alors je le modélise intégralement. Il m'arrive également d'utiliser des photos (planes) pour les arrières plans lointains perdus dans la profondeur de champ.

Faire un film en 3D

Tout commence comme pour un film traditionnel, par l'écriture d'un synopsis, puis du traitement.

Lors de la pré-prod 3, le séquencier et le story-board occupent une place centrale, bien plus encore que lors de la conception d'un film traditionnel. Le montage et la post-prod deviennent presque secondaires dans la mesure où tous les plans doivent être pensés pré-montés.

Je m'explique : une situation tout à fait classique est d'avoir un plan de 10 secondes, en format 2,35. Avec une électronique rapide, le temps de rendu d'une seule image oscille entre une et deux minutes suivant les transparences et les volumétriques présents. A 25 fps, avec une résolution raisonnable et pour une seule caméra, cela représente quatre à huit heures de rendu pendant lesquelles la machine reste quasiment inutilisable pour d'autres tâches. En d'autres termes, se livrer à plusieurs prises d'un même plan devient un luxe qu'un amateur ne peut s'offrir. Il n'aura donc pas la possibilité de choisir au montage le ou les plans les plus pertinents. Le séquencier doit donc être préparé très minutieusement, le réalisateur doit avoir des intentions précises et arrêtées. Le montage ne se réduit plus alors qu'à l'assemblage des strips bout à bout et au paramétrage des transitions. On peut bien sûr y adjoindre quelques effets spéciaux (flares, bloom ou autres) s'ils sont prévus. Dans le cas ou le résultat est insatisfaisant il n'y a pas d'autre issue que de reconstruire le plan en d'en réaliser un nouveau rendu.

La 3D, pourquoi ?

Les films 3D sont rangés dans la catégorie animation. Mais cette catégorie n'est pas comparable à ses sœurs aînées car elle est caractérisée par la technique alors que les autres le sont par le contenu. Cette typologie savante (?) est insatisfaisante car l'animation regroupe les films en StopMotion, les animations 2D (planes) et les animations 3D qui, chacune, relève de techniques et d'objets différents.

Les classifications témoignent plus de l'effroi compulsif que l'esprit humain éprouve devant le désordre que d'une organisation rationnelle utile et compétente de la masse de films produits. Le seul intérêt que je leur attribue est celui d'informer le spectateur du type d'image et surtout, de mouvements auxquels il doit s'attendre avant de s'enfermer dans une salle obscure. Pourquoi la 3D alors que dans la majorité des cas les sorties s'effectuent en vidéo standard (planes) ? Les réponses à cette question sont nombreuses : plus de réalisme, plus de possibilités imaginatives, créatives, caricaturales, excellente qualité des images pour des productions soucieuses de poésie graphique, plus de souplesse logistique (une deuxième caméra, une deuxième rampe, une deuxième mandarine = un clic de souris, déplacer le mur d'un décor = Ctrl+G …). Par ailleurs, il est toujours possible de sortir en séquentiel ou en anaglyphe mais on se heurte aux équipements de projection et l'intérêt reste limité pour le cinéma amateur. Si l'on oublie la réalisation de films complets en 3D, la technique se prête remarquablement bien à tout ce qui concerne la VFX.

Supposons simplement que vous souhaitiez tourner un plan mettant en scène un savant fou ayant fait une découverte diabolique qui courrouce tous les dieux des hommes et de la nature. Ces derniers marquent leur mécontentement par un orage nocturne apocalyptique. Le savant occupe le deuxième étage d'un ancien immeuble mangé par du lierre et vous souhaitez un travelling vertical qui escalade le mur dégoulinant pour s'approcher de la fenêtre par lequel le savant apparaît penché sur ces calculs. En réel il vous faudrait un drone, peut-être un crane, la météo, la nuit, stabiliser.... Beaucoup de conditions à rassembler et d'efforts pour un plan probablement sans grand intérêt. En 3D la réalisation du mur, du lierre, de la pluie, infléchis par les rafales de vent, des éclairs, et de divers autres composants gouttières inondées, câbles électriques défraîchis se balançant sous le vent, trajectoire de la caméra, etc....prendra une petite journée de travail pour un animateur expérimenté. Le résultat sera d'un réalisme surprenant (peut-être même superflu) et il suffira d'incruster le savant tourné en studio et correctement éclairé, par la transparence prévue de la fenêtre.

Conclusion

Conclure ? ... Mais cela signifierait que le sujet est clos !

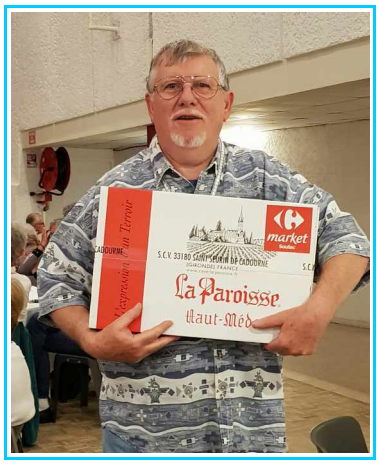
Images :

1) *Maisam Hosaini (« Old science »)*
2) *Fondation Blender (Film « Spring »)*
3) *Jean-Pierre Brachet (Films « Sects » et « Duality »)*

Jean-Pierre Brachet

14. Quelques images de nos représentants à la soirée de gala de Soulac

Si la région 8 n'a pas eu de prix au palmarès des rencontres nationales 2019, elle a été présente au repas de gala et à truster les 2 grands prix de la tombola (6 et 12 bouteilles de vin du Médoc).



15. PCC Mougins

PHOTO CINÉ CLUB DE MOUGINS

Le PCC a toujours plus de cent adhérents, il organise des projections publiques chaque dernier vendredi du mois à la salle Courteline à Mougins dans une ambiance plus que conviviale! Sur le site du club on peut découvrir parmi les vidéos toute l'histoire de notre club culturel le plus ancien de la ville (52 ans). Le PCC échange toujours beaucoup avec les clubs voisins le CCCC Cannes, le CAB Boulouris et autres clubs des environs.

Le Téléthon de l'an passé sous le thème de la musique avec en live un concert de la chorale de Mougins.
Fin novembre est prévu pour le Téléthon 2019 une soirée avec grand concert Corse avec images et chants avec le groupe «ISUL ANIMA»

Juillet 2019 Rando Photo Vidéo avec initiation des jeunes et projections

Tourves : sortie du PCCM spectacle dans le var.

En te remerciant, ainsi que Jean Pierre pour toute la positive énergie que vous nous transmettez.
Bien amicalement.
Gérard MOGINI

16. QU'APPORTE LE CAMAP À SES ADHÉRENTS ?

Comme certainement tout club appartenant à l'UMCV, le CAMAP tient des réunions mensuelles (deux) qui sont des moments d'échanges et de convivialité. Nous avons pour habitude, après les classiques informations générales de projeter des films courts (durée inférieure à 15 minutes) qu'un groupe analyse. C'est une démarche que nous avons mise en place depuis de nombreuses années pour « critiquer » les films (au sens noble du terme), aussi bien sur la forme que sur le fond, aidant à faires des documentaires ou des reportages ciblés et « non fourre tout », en suggérant aux réalisateurs des pistes pour y parvenir. Sur quoi s'appuient ces analyses ? Lorsque ce processus d'autocritique a été lancé, les « analystes » s'appuyaient surtout sur leurs affects : « C'est bien, c'est trop long, etc. » sans critères objectifs. Nous n'avons toujours pas de critères objectifs définis, mais une grille d'évaluation qui permet de prendre en considération certains points clefs du film : scénario, titrage, prises de vues, montage, commentaires, musique, sonorisation, et une conclusion qui permet de faire une présélection pour recommander ou non le film aux concours UMCV, tout en proposant de mettre la vidéo sur notre site internet : https://www.camap.fr.

Peu à peu, ce travail de groupe fondé sur l'échange s'est perfectionné, par l'expérience, et, pour certains, par des lectures, des formations spécifiques ou des confrontations avec d'autres vidéastes. Le fait d'être des spectateurs assidus aux cinémas (Art & Essai) nourrit également nos réflexions. Ceci a conduit, *de facto* à une amélioration de nos créations, à telle enseigne que quelques uns de nos films sont parfois primés aux concours et que certains d'entre nous ont diversifié leurs équipements pour parfaire images et sons. Ces démarches ont progressivement, sans que nous le percevions, transformé le CAMAP en « centre de formation » comme on-dit dans le milieu footballistique. Les films réalisés, tout en étant montrés au club (et donc analysés) peuvent également être projetés pour un public plus large, dans des cadres associatifs et institutionnels, et, souvent, ils plaisent à telle enseigne que le bouche à l'oreille fait que nous sommes maintenant sollicités pour élaborer fictions, clips, reportages, documentaires, teasers. Nous retrouvons alors nos productions en salle, ou sur des sites internet. Pratiquement tous les adhérents ont œuvré dans ce sens, et sans faire un inventaire à la Prévert, nous voudrions dégager les points forts de ces démarches. Elles peuvent provenir d'une initiative personnelle d'un ou de plusieurs de nos membres, car un sujet ou une situation les a interpellés, ou bien, ce sont des commanditaires qui se manifestent, parfois heureux d'avoir des vidéos de qualité à moindre coût pour leur communication audiovisuelle. Prenons quelques exemples de **ces moyens et longs métrages**, en dehors de nos images de vacances ou de souvenirs familiaux :

Films de fiction :

Suite au stage d'écriture de scénario financé par le CAMAP et l'UMCV, en janvier 2018, l'idée de concevoir et de réaliser une fiction a germé : l'histoire d'un peintre qui a un égo très bas et qui voudrait un traitement à l'égoïne pour le rehausser, mais son chemin est semé d'embûches. Cette fiction « ***Egoïne*** » de 43 minutes a été réalisée par Daniel Renault assisté de Gilles Monod et Léon Pillement, tous membres du CAMAP. L'avenir de ce film est encore à définir, mais il n'est pas montré lors de nos

séances mensuelles, car trop long.
Dans une démarche voisine, suite au même stage de formation, Gilles Monod monte actuellement une comédie douce-amère de 30 minutes qu'il a scénarisée avec l'aide de Patrick Ortéga, (intervenant et script-doctor) et dans le cadre de l'Association Cinergika : ***« Une dernière mousse pour la route ».*** Ce film qui a nécessité 4 comédiens, des figurants, des autorisations municipales, traite, de fait, avec humour, de la maladie de Parkinson sous l'œil vigilant de la fille du malade.

Documentaires

Comme chacun sait, un documentaire diffère d'un reportage, car il s'appuie, en principe, sur des documents qui permettent une scénarisation plus élaborée qu'un reportage, témoin d'un événement. Les sujets sur l'art ont souvent servi, exploités après des expositions, donc, sans réel commanditaire. Le vidéaste, seul ou en groupe met alors en scène son savoir, ses connaissances du sujet, sa sensibilité au service du film. Un film collectif de 10 minutes, ***« Terre et Art »*** (Marie-Jo Pastre, Robert Laffargue, Dominique Bauraud-Bel, Robert Malgouyres, Léon Pillement) sur la création de sculptures en terre cuite par deux artistes régionaux (Monique Bonne à Juvignac et Patrick de Puységur à Viols en Laval) a servi d'exercice de formation pour les adhérents les moins expérimentés. Le CAMAP a pour habitude d'organiser des sorties annuelles, et l'an dernier, notre choix s'était porté sur le Château Lacoste, lieu d'art contemporain, près d'Aix en Provence. Marie-Jo Pastre a fait un film documentaire sur cette sortie conviviale, certes, mais très instructive comme introduction à certains aspects architecturaux de l'art actuel. Claude Balny a réalisé un film de 52 minutes sur un peintre montpelliérain, Gérard Calvet, film qui a été projeté dans le cadre de l'Association Kiwanis et qui est maintenant en accès privé sur You Tube ***« L'œuvre aux couleurs, Or de Joie et de Beauté pour Gérard Calvet ».*** Il réunit des interviews de l'artiste (maintenant décédé) qui parle de sa démarche picturale, des personnalités qui l'ont connu et des réactions émues d'un de ses modèles. Tout un groupe, Marie-Jo Pastre, Dominique Bauraud-Bel, Gilles Monod, Colette et Francis Carré, Catherine Ruffe-Terrade, Claude Balny coordonné par Alain Ricateau travaille à un documentaire sur un aspect du Festival Montpellier Danse qui se tient tous les mois de juin dans la ville et dont une des caractéristiques est de proposer des leçons publiques de danse dans divers lieux, leçons dirigées par de grands chorégraphes (Mourad Merzouki, Kader Belarbi, Phia Ménard). Il ne s'agit pas ici d'un reportage, car les diverses leçons sont thématisées pour produire une synthèse des spectacles, et non pas une énumération descriptive. Pour ce faire, un scénario après-coup a été proposé autour d'une progression allant du « désordre à l'harmonie ». Les 600 rushes issus de 3 caméras et d'une prise de son spécifique sont traités grâce au système de mots clés du logiciel Final Cut Pro X. Nous nous sommes mis d'accord pour aborder les approches artistiques et pédagogiques de chaque chorégraphe, la diversité de génération des participants, l'esthétique des figures, le plaisir de danser, les personnalités présentes, etc.

L'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier agissant comme commanditaire à demandé un documentaire à Claude Balny, suite à un colloque « Humanisme, Sciences et Lumières de d'Alembert à aujourd'hui » et à une exposition organisée à la faculté de Médecine de Montpellier sur « L'arbre des savoirs, encyclopédie, Lumières, d'Alembert et l'évolution des sciences ». Le film de 30 minutes

« L'arbre des savoirs » regroupe des interventions de collégiens et des responsables de ces manifestations. Le film a été demandé par la Région Occitanie comme justificatif des aides financières allouées.

Reportages

C'est certainement là que les membres du club excellent et la liste des dernières réalisations est longue, dépendant du commanditaire. Un aspect particulier du reportage est la captation d'un spectacle ou d'une conférence en entier, avec la réalisation d'un teaser. Le festival « De Fil en Aiguille » organisé par la Maison Pour Tous « Mélina Mercouri » (qui héberge les réunions du Club), a généré plusieurs productions : un teaser de 5 minutes et deux films d'une vingtaine de minutes chacun, ***« Défilé-concours »*** et ***« Film des créateurs »*** qui relatent les productions des ateliers de stylisme, de couture, de broderie. Sous « l'autorité » de Léon Pillement, Anne Torossian, Catherine Ruffé-Terrade, Jean-Claude Gautier et Daniel Renault ont participé à l'aventure, tous membres du club. Toujours demandés par les Maisons Pour Tous, deux reportages sur un spectacle de danse donné au théâtre Jean Vilar de Montpellier et produit par Maryline Sol ont été conduits par Léon Pillement et Jean-Claude Gautier : un film de 56 minutes pour les répétitions et un film de 61 minutes sur le spectacle intégral. Des extraits de ce spectacle ont été rassemblés sous forme de morceaux choisis (5 min) et d'un teaser de 7 minutes 30. Deux membres du CAMAP, Léon Pillement et Dany Benain ont réalisé, quant à eux, un reportage de 26 minutes sur l'exposition du collectif « À Pied d'Art », à la Grande Motte, en juin 2019. Cette année, le thème était ***« Passage »,*** c'est-à-dire un labyrinthe mystérieux entre différents mondes. Léon Pillement et André Guiheneuf ont filmé durant 1 heure 20 ***« Les Héritiers »*** à Poussan, pièce décrivant par une peinture décapante la vie de famille. Un teaser de 3 min 30 est issu ce cette captation. Le commanditaire était une troupe de St Gély du Fesc « Tiens on sonne ». Toujours pour le théâtre, André Guiheneuf, Gilles Monod, Léon Pillement et Daniel Renault ont saisi un filage d'une heure pour servir de « miroir » aux jeux d'acteur pour la pièce ***« L'entretien de Mr Descartes avec Mr Pascal le jeune »*** de Jean-Claude Brisville montée par Philippe Guy de la « Compagnie du Triangle » de Castelnau le Lez. Un teaser de 4 minutes pour diffusion internet (prochains festivals) complète ce travail. Léon Pillement a également capté les 23èmes rencontres folkloriques organisées par l'association « La Garriga » où deux groupes se sont produits durant 1 heure 20 ***« Le Trou Normand de Domfront en Poirie 61*** » et ***« La Pastourelle du Val d'Arly d'Ugine 73 ».*** Un teaser de 3 min a également été conçu. Daniel Renault, Léon Pillement, Gilles Monod et Jean-Claude Gautier ont favorablement répondu à l'association « Claquettes en vogue » qui organisait un spectacle de Fabien Ruiz au Festival International de Claquettes à l'Opéra Comédie de Montpellier (salle Molière). Entièrement enregistré (1 heure 15), ces performances sont résumées dans un teaser de 15 minutes. L'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier fut et est toujours un commanditaire important, demandant la captation d'un certain nombre de conférences données lors de colloques thématiques ou de conférences grand public. Réalisés en collaboration avec certains membres du CAMAP, depuis 2016, plus de 70 exposés sont en ligne sur le site de l'Académie (une cinquantaine d'heures d'enregistrements qui sont retravaillés pour aboutir à une présentation scientifique associant les images - conférencier et projections Power-Point - et paroles).

Parmi les captations importantes, relevons la conférence de Pierre Servent ***« De Charles de Gaulle à Emmanuel Macron : les présidents et***

la guerre ! » (1 heure 30***)*** et celle également d'une heure 30 d'Edgar Morin ***« Science de l'homme ou sciences de l'homme ».*** Toutes ces réalisations sont visibles via le site : *https://www.ac-sciences-lettres-montpellier.fr/*. Une demande similaire a été mise en œuvre pour les « Rencontres de Saint-Louis » qui ont lieu tous les ans à Aigues-Mortes ou à La Grande Motte. Dix films ont été produits, c'est-à-dire 7 heures d'enregistrement. Tout récemment, c'est une radio, RCF Maguelone, qui nous a demandé de capter un concert de piano de Florent Boffard qui doit avoir lieu en octobre, à l'Opéra Comédie de Montpellier. Cette énumération n'est évidemment pas exhaustive, il y a certainement de omissions. Des clips, films minutes sont également produits. Nous avons des traces de ces réalisations, car montrées et analysées lors de nos réunions, et souvent récompensées. Le propos de cet article est d'évoquer qu'à travers un club vidéo, il est possible d'apprendre, de bien apprendre et d'appliquer ces acquis pour réaliser des films de qualité. Les sollicitations de nos commanditaires sont des preuves objectives de la valeur esthétique et documentaire de nos réalisations. Ceci montre aussi le dynamisme des adhérents et on ose espérer que ce dynamisme a été, en partie, insufflé par le club. Les membres du CAMAP y consacrent beaucoup de temps, car ils ont certainement pris goût à ces exercices intellectuels qui requièrent une compétence certaine, pour beaucoup acquise grâce au CAMAP et à son « enseignement ». Cette démarche est ancienne pour un club de presque 30 ans d'âge, et nos anciens nous rappellent, que bien avant l'ère du numérique, des longs métrages argentiques étaient réalisés comme ***« La ferme aux autruches »*** ou ***« Une maison de retraite pas comme les autres »*** comme nous le signale un ancien président du CAMAP, Henri Luxembourg.

Pour le CAMAP, Montpellier, Claude Balny

17. Young Unica Workshop avec Imane de Zap'ados A2PV

Le voyage que j'ai entrepris avec UNICA aux Pays-Bas était incroyable, j'ai rencontré des gens formidables, je me suis fait des amis en or de toute l'Europe et plus loin encore. J'ai appris tellement de nouvelles choses. Cette semaine sous le signe de l'audiovisuel sans frontières m'a marqué, j'en garde de si beaux souvenirs.
J'ai extrêmement hâte de l'année prochaine et j'espère de tout mon cœur être capable de participer à l'édition UNICA 2020 afin de revoir mes amis, de tourner avec eux et aussi de découvrir Birmingham ! Je tiens à remercier Vito, l'UMCV et la FFCV de m'avoir permis ce voyage à Zeist (Pays Bas) et d'avoir pu participer à ce Young Unica Workshop.

Imane

18. L'UAICF de Sète réalise une série de films pour la Mutuelle Entrain.

Les 26 et 27 juin 2019 à Marseille La Mutuelle des cheminots « Entrain » a fêté ses dix ans. A cette occasion, Entrain a fait appel au savoir faire du club cheminot de Sète, pour réaliser une série d'interview auprès de ses partenaires institutionnels.
ans un décor « backstage » et tour à tour, les Présidents de « La MIF », « Gare ! », « La Santé de la famille », « l'UAICF » et de « L'USCF » sont venu parler de leurs rapports privilégiés avec la Mutuelle, en matière d'accompagnements, d'échanges, de Partenariat, etc.

Le dispositif mis en place par le club sétois, comprenait deux caméras fixes (Sony FS 700 et FS7) et une caméra (Sony Alpha S72) montée sur un Ronin qui lui-même était juché sur un chariot travelling…

Pour le son, micro-cravate Sennheiser et micro perché pour assurer la prise.
Avec une lumière très soignée, et quelques jours de montage, mixage et étalonnage, le résultat fut à la hauteur de l'événement.

Les films sont visibles sur le Facebook d'Entrain.

Albert PEIFFER

19. Les kakemonos du bistrot des réalisateurs (Soulac 2019)

20. AFACT PROJECTION DÉBAT AU 3C

Le vendredi 29 novembre ont été projetés, au café culturel citoyen (Aix en Provence) 3 courts métrages qui abordent le handicap psychique des personnes qui vivent en résidence. La projection a été suivie d'un débat.

PARTENAIRE PARTICULIER *(39 ')*
Court métrage documentaire – fiction de Bruno Geslin (ESAT 2017)
Une échappée belle avec des résidents d'un foyer d'accueil médicalisé.

CLOWN DE VIE *(8 ')*
Court métrage documentaire de Young Kim Perron (2016)
Quand on souffre d'un handicap psychique, on en est conscient. Trois personnes témoignent.

UNITÉ CLINIQUE *(11 ')*
Court métrage de fiction de Jean Paul Combelles (2019)

Trois pensionnaires s'échappent d'une clinique psychiatrique pour dire une scène d'une pièce de théâtre face à des passants venus se promener dans un jardin public.

Teaser d' »Unité clinique » https://vimeo.com/352437604

21. APT EN VIDÉO FORMATION ANIMÉE PAR DIANE BERTRAND

ECRITURE D'UN SCENARIO DE COURT METRAGE DE FICTION

Après des études universitaires, elle signe plusieurs documentaires et des courts métrages. Assistante-réalisatrice et interprète de *Foutaises*, un court métrage de Jean-Pierre Jeunet, elle consacre un court métrage documentaire à la réalisation de *Delicatessen* du même Jeunet sous le titre *Charcuterie fine* et obtient avec *25 décembre 58, 10 h 36* le César du meilleur court métrage en 1992. Elle signe un premier film expérimentale, *Un Samedi sur la Terre*, récit éclaté qui doit être recomposé tel un puzzle par le spectateur. Elle adapte ensuite le roman de Yoko Ogawa, *L'Annulaire* en reconstituant une atmosphère trouble et sensuelle pour aborder les thèmes du pouvoir et du fétichisme. Elle change totalement de style avec *Baby Blues* où elle aborde sous couvert de comédie sentimentale l'une des questions essentielles féminines, le choix entre la carrière et le désir d'enfant. Elle apparaît en Américaine excentrique dans *Virilité* de Ronan Girre. Diane Bertrand est l'auteur des scénarios de ses films.

https://cinephilazr.pagesperso-orange.fr/fiche_BERTRAND_Diane.htm

22. LES RENCONTRES NATIONALES SUR LE NET AVEC MDL

Monde Du Loisir, alias MDL, société créée le 23/07/2014, est une entreprise de production et de diffusion de contenus audiovisuels. La chaîne propose une multitude de divertissements qui ne sont pas habituellement diffusés à la Télévision. MDL est disponible sur Internet et dans la mesure du possible le sera sur les réseaux ADSL câbles et satellites. (http://www.mondeduloisir.fr/)

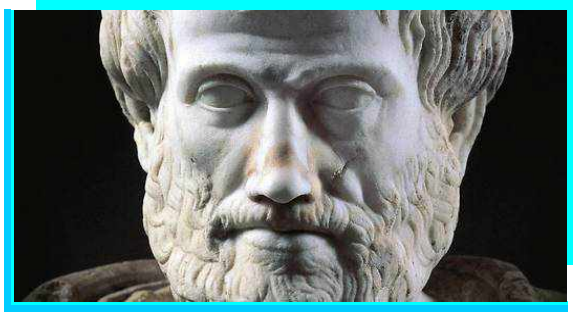
MDL nous a fourni les audiences pour la diffusion en différé de nos rencontres nationales. Le résultat est presque 2 fois moins important cette année que l'année dernière 19 313 contre 36 508 en 2018. Cela dit l'audience reste quand même élevée : 6 437 audiences par jour. Bien sûr il est difficile de dire quelle est la part correspondant à la diffusion des films de nos rencontres nationales car le chiffre d'audience correspond à l'audience générale de la chaîne. Mais si on fait une moyenne par heure on obtient 268 auditeurs par heure (6437 / 24h).

En extrapolant on peut considérer que **l'audience MDL double à peu près le nombre de spectateurs présents,** 250 dans le cinéma Océanic contre 268 sur MDL.

Rappel des audiences pour les 3 jours:
2015 avec direct : **5 094 (15,1%** du mois).
2016 avec direct : **5 616 (3,4%** du mois).
2017 en simultané : **8 578 (14,4%** du mois).
2018 en différé 24h : **36 508 (13,1%** du mois).
2019 en différé 24h : **19 313 (9,6%** du mois).

Information communiquée par Daniel Payard

23. LA PENSÉE À MÉDITER



Aristote nous dit qu'une histoire est un début, un milieu et une fin. C'est peut-être la seule règle structurelle de bon sens dramaturgique.

24. LES AMIS DU FESTIVAL « COURTS DANS LE VENT »

Le Mag des 2019 2020 Ventabren

Les Amis du Festival Courts dans le Vent

Ventabren accueille chaque année, salle Sainte Victoire, le festival de courts métrages **"COURTS DANS LE VENT"**. Ce festival est l'occasion des Rencontres Régionales de tous les réalisateurs amateurs des régions Provence Alpes Cote d'Azur, Corse et Languedoc Roussillon. Cela fait maintenant la 13ème année consécutive qu'est organisé le festival "Courts dans le vent" en partenariat par l'Union Méditerranéenne de Cinéma et de Vidéo et la Mairie de Ventabren. Comme chaque année, vous pourrez voir lors de ces rencontres une trentaine de courts métrages, fiction, documentaire, reportage, animation, clip, réalisés et sélectionnés par les clubs régionaux. L'entrée est libre. Les films sont projetés lors de 3 séances qui débutent à 20h30 le vendredi et le samedi matin à 9h et à 14h l'après midi.

Le jury , sous la responsabilité d'un président de région de la FFCV ou un réalisateur confirmé, aura la lourde tache de récompenser les meilleures réalisations et de sélectionner les films qui représenteront notre région aux rencontres nationales de Soulac-sur-Mer et éventuellement aux rencontres internationales organisées par l'UNICA sous l'égide de l'UNESCO.

Le samedi vers 17H a lieu le forum des réalisateurs au cours duquel les réalisateurs échangent avec les spectateurs.

Le repas du vendredi soir est un repas tiré du panier. Le repas du samedi midi et le repas de gala du samedi soir sont préparés sur place, avec des produits frais, par le traiteur NAZA et MAZA qui intervient sur les tournages du célèbre feuilleton de France 3 "Plus belle la vie". Il convient de réserver ses repas auprès du Service Culturel Municipal.

Les spectateurs ont la possibilité d'admirer une exposition des affiches des films projetés et d'élire le prix du public pour les films et aussi pour les affiches

Le palmarès est annoncé le samedi soir à la fin du repas de gala.

Merci aux clubs, aux réalisateurs, aux membres du comité d'organisation, à M. Le Maire de Ventabren et à toute son équipe pour leur soutien.

Merci et encouragements aux membres du jury.

Bon festival **"Courts dans le vent"** à tous !

Alain BOYER
Président de l'UMCV

25. « Les grenouilles de Petit Albert », ASCAP

Cet été, l'activité de l'ACASP s'est concentrée sur l'aventure d'une colonie de grenouilles autour du lac du Broc. En effet, nous avons terminé un petit film d'animation pour les enfants : « Les grenouilles de Petit Albert », voir image jointe.
Comment les dieux de l'Olympe réagissent devant la destruction de la planète par la pollution, c'est le sujet du film que nous avons en chantier depuis la rentrée. Le casting devrait être « divin ».D'autre part, tout est en place pour le démarrage du tournage du film « La mèche de cheveux » (un rite vaudou pour régler un conflit familial). Celui-ci devrait être achevé en fin d'année.

Paul Guivier

26. Jeanne Glass honorée UNICA

Le Président de l'UNICA Dave Watterson a adressé ses remerciements à Jeanne Glass lors de l'assemblée générale et lui a remis une plaque d'honneur pour ses 12 années de service au sein de l'UNICA.

Le Conseil d'Administration de la FFCV et son président Jean Claude Michineau remercient Jeanne Glass pour son travail et son implication depuis de nombreuses années au sein de l'UMCV, de la FFCV et de l'UNICA et lui demandent officiellement d'assurer la mission d'intermédiaire entre l'UNICA et les réalisateurs sélectionnés pour l'UNICA, pour l'inscription des films auprès de l'UNICA, l'aide à la rédaction des textes en anglais ou allemand des sous titrages des films sélectionnés et la réalisation du flyer présentant le programme de la France à l'UNICA.

Jeanne, très touchée, a accepté avec joie cette mission et remercie le Conseil d'Administration de la FFCV et son président pour cette reconnaissance et cette marque de confiance.

AB

27. Avant première à Pernes les Fontaines AFACT

PERNES-LES-FONTAINES

Le court-métrage tourné ici retenu pour plusieurs festivals

"Unité clinique" de Jean-Paul Combelles a été présenté vendredi soir

L'ensemble des acteurs en compagnie du réalisateur Jean-Paul Combelle, à droite. /PHOTO L.E.

Le court-métrage de fiction tourné en juin dernier sur les bords de La Nesque à Pernes-les-Fontaines et intitulé "Unité Clinique" a été présenté vendredi soir au public à l'espace jeunesse. Il a été réalisé par Jean Paul Combelles, de l'association de production vidéo-A2PV. Une centaine de personnes était présente pour cette projection en présence des acteurs et de l'équipe de tournage.

Le scénario du film s'articulait autour de trois pensionnaires qui s'échappent d'une clinique psychiatrique pour jouer une scène d'une pièce de Shakespeare, devant quelques personnes venues se promener dans un jardin public.

Dix-huit personnes, dont des Pernoises ont tourné dans cette fiction autour du handicap.

Jean-Paul Combelles le réalisateur, a précisé que ce court-métrage avait été retenu dans deux prochains festivals, à Aix et Lyon, qui seront suivis d'un débat autour du handicap et de la souffrance psychique. Une belle récompense pour tous les participants !

Une autre projection du film aura également lieu dans le cadre des journées du patrimoine en septembre prochain.

Dans ce court-métrage, on pourra reconnaître Luc Rodriguez qui est un comédien, infirme moteur cérébral. Il est célèbre pour son rôle dans la série "Vestiaires", diffusée sur France 2. Anne-Marie Idlas, St Didiéroise qui interprète un rôle dans cette fiction, connue pour ses talents de poétesse, n'est pas une novice sur les plateaux tournages. On a en effet pu la découvrir dans plusieurs rôles de figurations : "Le redoutable" un film de Michel Hazanavicius, la mini-série britannique Patrick Melrose, "La dernière page" tourné à Carpentras avec Danielle Evenou et Tex…

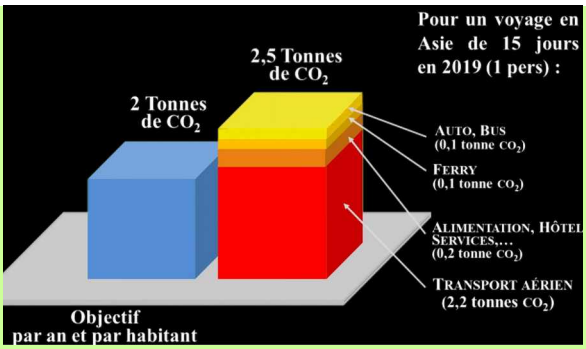
Leïla ESTELLON

28. *Capitada per lo Festenau de vidèo amator "Rescontre" !*

Per lo segond còp, Tè Vé Òc prenguèt en carga tota l'organizacion dau festenau de vidèo e cinèma amator, fondat per Rayons d'Oc a Sant Gervasi. Es tanben lo segond còp que la comuna de Margarida, pròche Nimes, aculhís la manifestacion dins sa mediatèca. Una 9 ena edicion amb una sala clafida. Lo monde, vengut de Gasconha ais Aups, respondeguèt present aqueu dissabte 9 de febrier de 2019.

info http://www.teveoc.com/

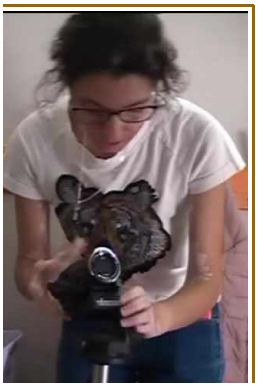
29. VU SUR LE NET CTM



Bernard Pirrottina du Ciné Travelling Marseille nous propose, avec humour, élégance et une légère dérision, un dynamique clip pédagogique « La consommation touristique » de sensibilisation à l'impact des voyages touristiques aériens sur le réchauffement du climat. AB
https://www.youtube.com/watch?v=rHKySb1Rxx8&feature=youtu.be

30. NOS QUARTIERS ONT DU TALENT ACC-MJC-CLAP

Le Président du CIQ nous a contactés après avoir eu nos coordonnées par la MJC de Salon (merci MJC!). Il s'agissait de tourner un **reportage** pendant trois jours sur une exposition des œuvres d'artistes des quartiers de Salon. Nous avons estimé que cette idée avait du potentiel et nous avons accepté la proposition. Evidemment il y a eu quelques démarches à faire avant de choisir le matériel à prendre pour le son, la lumière, le caméscope HD, des rallonges et de quoi faire *un making of*. On a assisté à une réunion du CIQ pour les préparatifs; ensuite il a fallu effectuer une visite du lieu (un gymnase d'école), et par la même occasion rencontrer des organisateurs. Le jour venu, nous avons apporté tout le matériel pour le déposer dans le vestiaire qu'il nous avait alloué. C'était très pratique d'avoir notre « loge ». Nous avons filmé pendant que les artistes installaient leurs œuvres, en profitant de mieux connaître ces artistes de quartier. Le soir, c'était le vernissage en présence de l'Adjoint à la Culture et du Maire de Salon. C'était une joyeuse fête autour d'un pot. Le lendemain, samedi, c'était une journée bien remplie: en tout, nous avons interviewé 21 artistes, et filmé quelques ateliers; le public était nombreux devant les stands, leurs commentaires démontraient qu'ils appréciaient ces sculpteurs, peintres, photographes, encadreurs, ornemanistes, le collectionneur, le constructeur de fontaines, la création de mosaïques, la fabricante de sacs à mains utilisant des matériaux recyclés. Le dimanche, pour la fin de cette exposition, il y a eu un goûter et la Tombola qui enthousiasmaient le public, enfants, jeunes, adultes de tous âges. Guy Capuano était présent pour révéler les «coulisses» de cette réunion de personnes talentueuses. Finalement nous autres cinéastes non-professionnels avons beaucoup en commun avec ces artistes amateurs. Cette idée d'animer des quartiers de nos villes serait à réaliser partout. L'art, le dénominateur commun.



Jeanne Glass

31. *Vivre à la mer CAB Boulouris*

Le mercredi 25 septembre 2019, le Club audio visuel du Cercle de Boulouris à présenté « Vivre la mer ».
Une série de projections de plus d'une heure suivies de questions et d'un débat, consacrés à la vie sous-marine en Méditerranée et notamment une sensibilisation à sa sauvegarde.
La soirée s'est déroulée au Palais des congrès de Saint-Raphaël en présence de Jean-François Debaisieux adjoint délégué au quartier de Boulouris.
D'anciens membre de « l'équipe Cousteau » et des proches d'Albert Falco, ancien capitaine de la Calypso, ont fait le déplacement pour honorer l'évènement de leur présence.
Plus de 300 personnes ont pu assister à des documentaires dont « Méditerranée retrouvée » un film de 45 mn réalisé par Jean-Pierre Stella, un témoignage et des images exceptionnelles, riches en émotions pour tous ceux qui souhaitent préserver ce patrimoine à la fois précieux et fragile qu'est le monde sous-marin.

Une projection spécifique est prévue le 7 novembre 2019 à l'attention des scolaires.

Merci à Marlène Kuhn-Osius, photographe du service communication de la mairie.

32. CCCC ou CCCIC ?

2017, le CCCC dans la salle de conférence de la Chancellerie Allemande.

Lorsque l'on connaît l'histoire ancienne ou récente du Ciné Caméra Club de Cannes, et que l'on voit ses 4 C sagement alignés, l'on se dit qu'il manque quelque chose, un «I» par exemple, un «I» comme I***nternational.*** Il suffit de parcourir la longue histoire de ce club pour en être définitivement persuadé. le **20 mai 1946**, le photographe ***italien*** Quinto Albicocco dont l'atelier se situait boulevard de la République à Cannes fonde, sous le nom de Ciné-Club de Cannes. Entouré d'un groupe d'amis, il se donne pour tâche "de faire connaître le cinéma amateur avec ses possibilités artistiques et morales à tous ceux que cet art pouvait attirer".

1946 Quinto Albicocco crée un festival de publicité.

1947, Quinto Albicocco organise le premier Festival ***International*** du Film Amateur dans les salons du Martinez.

1949, des jeunes cinéastes amateurs participent à ce festival : certains deviendront des professionnels confirmés (J.P. Rappeneau, Edouard Molinaro, Yves Ciampi) Dans son initiative avant-gardiste le Ciné-Club de Cannes est encouragé par le monde littéraire : Jean Cocteau, Boris Vian, Pierre Dac.

1950 le festival grandit, il accède au palais des festivals avec, à sa disposition, une salle de 1500 places. Il est sur la bonne voie : ***32 nations y participent***, plus de 250 films y sont présentés. Pendant près de 30 ans il fera les beaux jours du cinéma amateur à Cannes.

1983 le CCC redevenu plus modeste et plus local s'octroie néanmoins un 4ème C pour devenir le Ciné Caméra Club de Cannes.

1987 le CCCC crée le Festival de Créativité. Cet événement rassemble au début des réalisateurs amateurs de la région, puis se répand dans l'hexagone. Une quarantaine de réalisateurs y participent.

2010 l'arrivée de nouveaux réalisateurs, les contacts et échanges avec nos clubs voisins et amis de Mougins et Boulouris provoquent une explosion du nombre d'adhérents qui passent en quelques années de 30 à 150 adhérents. Et c'est ici que le «I» se justifie à nouveau. Pas moins de ***11 nationalités*** font partie de la grande famille du CCCC. ***La Norvège (2), le Danemark (1), la Suisse (1), l'Allemagne (4), l'Italie (2), la Pologne (1), le Sénégal (1), la Belgique (2), Lettonie (1), Autriche (1) et la France.*** Tous s'expriment très bien en français, excepté 2 personnes qui le comprennent un peu mais ne le parlent presque pas. Ce n'est pas un problème car l'***anglais*** largement répandu réunit tout le monde.

2017, pour son trentième anniversaire, il devient le FICA, ***Festival International de Créativité Audiovisuelle***. Au bout de 2 années, ce sont près de 200 réalisateurs venus de ***20 pays différents*** qui participent à la fête. Et puis les membres du CCCC ne restent cantonnés à Cannes. Plusieurs d'entre s'improvisent « agence de voyage » et organisent des sorties au de-là de nos frontières. C'est ainsi que 3 fois nous sommes allés en ***Autriche***, 2 fois en ***Allemagne*** et une fois à ***Londres.*** A trois occasions, nous avons projeté nos réalisations au cours de soirées organisées à l'étranger, soit par des associations francophiles (***Duisbourg et Cologne en Allemagne***) soit répondant à l'invitation d'un club vidéo (***Graz en Autriche***) Alors qu'en pensez-vous, ne serait-il pas mérité ce «I» supplémentaire? Mais bon, ce sigle ayant acquis ses lettres de noblesse, le «I» restera en filigrane et les 4 C continueront à faire honneur au cinéma amateur

Jean Pierre Droillard

33. Formation et détente au club Vidéo Energie

Notre club vidéo organise chaque année une semaine de formation détente. Cette année nous nous sommes donnés rendez-vous à côté de Toulon et plus précisément au BRUSC où nous avons profité du beau temps pour visiter la région. La mer Méditerranée d'un côté, la montagne de l'autre nous ont permis de découvrir des lieux magnifiques, de l'artisanat typique à la région et les nombreux marchés provençaux. Nous avons aussi amené tout ce qu'il fallait pour commencer la réalisation de notre nouvelle vidéo. Après avoir installé le matériel, les acteurs ont commencé la lecture du scénario et il a fallu revoir certains passages du texte. Puis les premiers essais ont été faits. Petit à petit les acteurs se sont imprégnés de leur rôle mais le temps passant très vite, nous n'avons pas pu terminer les prises de vue. Il a donc été pris rendez-vous pour terminer ce film dans notre salle habituelle. Tout au long de la semaine nous avons profité du beau temps et de la piscine pour nous baigner. Comme chaque année notre ami Henri nous a fait de très bons petits plats et même le top du top, une bouillabaisse sublime. Vivement le mois de septembre 2020 pour reprendre les bonnes habitudes de «formation et de détente ».

Jean Luce

34. Stage de formation Ecriture de scénario

Bonne ambiance, des échanges passionnants !

Pendant deux week-ends du vendredi au dimanche soir une dizaine de passionnés du cinéma et de la vidéo de tous âges ont suivi cette formation « Ecriture de scénario » avec Diane Bertrand à Rustrel qui se trouve à une dizaine de km d'Apt en Vaucluse. Dimanche, dernier soir: l'ensemble des participants a exprimé sa satisfaction. Et pour cause, le travail sur les scénarios élaborés par chacun sera pour certains le départ de futures réalisations. Grâce à une conception claire où ont alterné des exemples de grands courts métrages, des activités pratiques (en groupe et en individuel) les stagiaires ont pu approfondir leurs connaissances et acquérir de vraies compétences.
Un grand merci à Diane qui a impressionné par son professionnalisme.

L'action est au coeur de la scène avec la mise en place des obstacles que rencontre le protagoniste pour atteindre son objectif.

Micha Sn

35. VIDÉASTES EN HERBE A2PV

Depuis peu, l'association A2PV a accepté la responsabilité d'initier des jeunes, même très jeunes, de la commune des Pennes Mirabeau, à la réalisation de courts-métrages. C'est aussi un honneur, une chance et un plaisir pour nous. Cette casquette suplémentaire à nos activités se décline en deux parties distinctes et indépendantes selon l'origne du recrutement :

- D'une part, les enfants du centre aéré Les Charmes : La commune, ayant mis en place le "Plan Mercredi", nous a sollicité et a accepté notre offre d'animation au même titre que des clubs comme le rugby ou le club de natation. Au rythme de séances de 2 heures les mercredis matins et ceci sur une quinzaine de mercredi dans l'année, nous rencontrons les apprentis vidéastes pour leur faire découvrir les rudiments de notre passionante activité, charge à eux de réaliser un petit court-métrage pour la fin de l'année avec projection publique. A savoir que, dans un premier temps, nous avons réunis, à l'aide des directeurs et éducateurs, la cinquantaine de gosses inscrits au centre aéré pour leur expliquer succinctement notre démarche, 28 d'entre eux ont dit Banco ! Qu'il en reste la moitié en fin d'année sera déjà un excellent résultat.

- D'autre part, 4 ou 5 jeunes, dont les parents nous ont rencontrés à la journée des associations Pennes Mirabeau, nous suivent à raisons de 2 samedi matin par mois. Ceux-ci sont un peu plus agés car collégiens, mais la problématique reste la même pour nous, nous espérons leur faire réaliser un premier court-métrage, si possible avec projection sur grand écran en fin d'année.

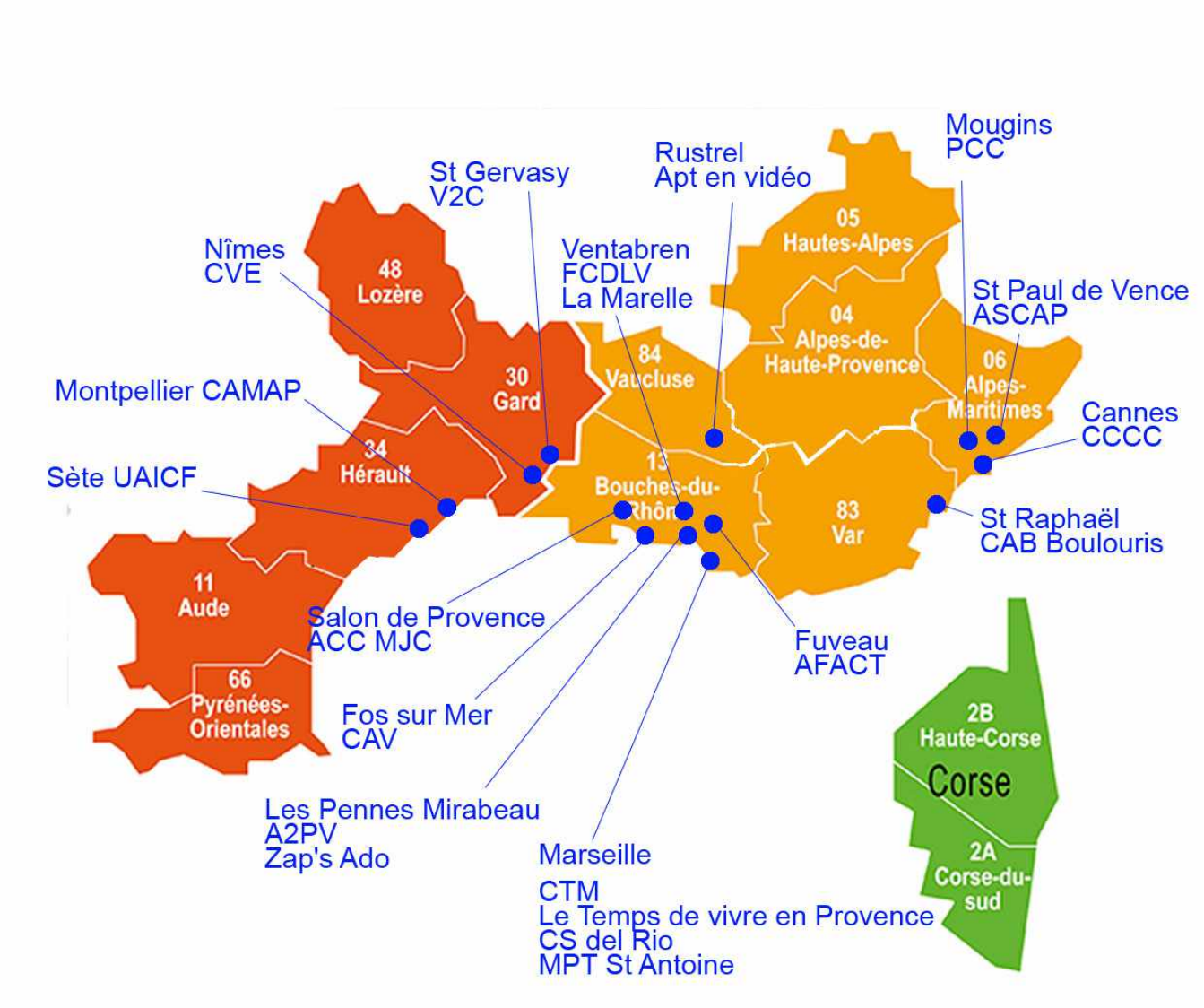
A savoir que dans les deux cas nous feront bosser les jeunes à partir d'un des 4 thèmes mis en exergue cette année par la commune, à savoir le Sport, l'Handicap, l'Environnement, la Sécurité routière.

Vito Caracci

36. UN MONDE DE CINÉMA À BIRMINGHAM

L'UNICA 2020 se tiendra au Crescent Theatre, Sheepcote Street, Birmingham B16 8AE du samedi 8 au samedi 15 août 2020. Le théâtre se trouve dans une zone appelée Brindleyplace accueillante pour les piétons et avec de nombreux hôtels, restaurants et attractions à quelques minutes à pied.

37. LES CLUBS DE L'UMCV



Les coordonnées des clubs de l'UMCV sont consultables sur le site de l'UMCV.

https://umcv-ffcv.jimdo.com/les-clubs-de-l-umcv-et-les-sites-de-nos-adh%C3%A9rents/

Ce bulletin de liaison des clubs de l'UMCV n'a pu être réalisé que grâce à la contribution des personnes qui ont répondu à l'appel, émis par le CA, en envoyant des articles et des photos. Je tiens à les remercier grandement pour leur participation active à la vie de notre union régionale.

Rappel important : Il appartient à chaque président de club d'organiser la diffusion de ce bulletin de liaison de l'UMCV auprès de chacun de ses adhérents.

Alain BOYER Directeur de publication